



Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

8. Stadtratsprotokoll / 8^e procès-verbal du Conseil de ville

**Sitzung vom Donnerstag, 30. Juni 2016, 18.00 Uhr
Séance du jeudi 30 juin 2016 à 18h00**

**Ort: Stadtratssaal in der Burg
Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg**

Anwesend / Présents:

Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Beriger Michelle, Bohnenblust Peter, Bord Pascal, Bösch Andreas, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Diop Mamadou, Fischer Pascal, Frank Lena, Freuler Fritz, Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner-Oesch Sandra, Hadorn Werner, Haueter Joël, Jean-Quartier Caroline, Känzig Urs, Kaufmann Stefan, Külling Urs, Leuenberger Bernhard, Löffel Christian, Molina Franziska, Morandi Marcel, Moser Peter, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Ritter Jeremias, Scherrer Martin, Scheuss Urs, Schor Alfred, Steinmann Alfred, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Thomke Friedrich, Trachsel Alessandro, Wendling Cécile, Wiederkehr Martin, Wiher Max

Entschuldigt / Absence(s) excusée(s):

Arnold Niels, Dillier Adrian, Donzé Pantazis Chantal, Grupp Christoph, Gugger Sandra, Habegger Markus, Hamdaoui Mohamed, Hugentobler Yves, Kugathas Sakitha, Schneider Sandra, Tennenbaum Ruth

Vertretung des Gemeinderates / Représentation du Conseil municipal:

Stadtpräsident Fehr Erich
Gemeinderätinnen/Gemeinderäte Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Entschuldigt Gemeinderat / Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal:

-

Vorsitz / Présidence:

Hadorn Werner, Stadtratspräsident

Sekretariat / Secrétariat:

Klemmer Regula

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page/Seite
86. Mitteilungen Stadtratsbüro	303
87. Jahresrechnung 2015	303
• Allgemeine Diskussion	303
• Präsidialdirektion	312
• Finanzdirektion	312
• Direktion Soziales und Sicherheit	312
• Direktion Bildung, Kultur und Sport.....	313
• Direktion Bau, Energie und Umwelt.....	314
• Sonderrechnungen	314
88. 20160067 Ersatzbeschaffung Lastwagen / Verpflichtungskredit.....	315
89. Geschäftsbericht 2015 der Stadtverwaltung Biel	317
• Allg. Gemeindeverwaltung.....	317
• Präsidialdirektion	319
• Finanzdirektion	319
• Direktion Soziales und Sicherheit	319
• Direktion Bildung, Kultur und Sport.....	319
• Direktion Bau, Energie und Umwelt.....	320
90. Tätigkeitsbericht 2015 Geschäftsprüfungskommission	320
91. Tätigkeitsbericht 2015 PPP-Kommission	322
92. 20160098 Leistungscontrolling CTS SA 2015.....	324
93. 20160128 Verkehrsbetriebe Biel (VB) Geschäftsbericht und Jahresrechnung 2015	327
94. 20160125 Leistungscontrolling 2015 Parking Biel AG	330
95. 20160132 Tätigkeitsbericht 2015 Energie Service Biel/Bienne.....	331
96. Überparteiliche Interpellation 20150343, Dana Augsburg-Brom, Fraktion SP, Fritz Freuler, Fraktion Grüne, "Steuerkonditionen für juristische Personen in Biel".....	334
97. Interpellation 20150338, Martin Scherrer, SVP, "Sicherheitssituation in Biel nach Anschlägen in Paris"	336
98. Überparteiliche Interpellation 20160031, Sandra Gurtner-Oesch, GLP, Cécile Wendling, FDP, "Tempo-30-Zone für Vingelz"	336
99. Dringliche Motion 20160078, Peter Bohnenblust, FDP, «Neuregelung Kompetenz für Projektierungskredite»	337
100. Neueingänge.....	341

Hadorn Werner, Stadtratspräsident: Ich begrüsse Sie zur heutigen Stadtratssitzung. Wir fahren mit der Behandlung der gestrigen Traktandenliste fort.

86. Mitteilungen Stadtratsbüro

Hadorn Werner, Stadtratspräsident: Auf Ihren Tischen liegt der Flyer "Stadt am See: Land in Sicht" der Projektgesellschaft AGGLOlac auf.

87. Jahresrechnung 2015

Allgemeine Diskussion

Hadorn Werner, Stadtratspräsident: Ich möchte daran erinnern, dass das Eintreten auf die Jahresrechnung gemäss Art. 51 der Geschäftsordnung des Stadtrates (SGR 151.21) nicht bestritten werden kann. Trotzdem sehe ich eingangs eine allgemeine Diskussion vor. Für die Redezeit gelten die gleichen Regeln wie anlässlich der gestrigen Sitzung, d.h. zehn Minuten für Gemeinderat, vorbereitende Kommissionen und Kommissionen mit speziellem Auftrag, fünf Minuten für FraktionssprecherInnen und Antragsstellende und drei Minuten für EinzelsprecherInnen.

Pittet Natasha, au nom de la Commission de gestion: En ce qui concerne les comptes 2015 en général, la Commission de gestion (CDG) a seulement quelques remarques. La CDG salue le déficit plus bas que prévu, de 12.46 mio. fr. au lieu de 18.57 mio. fr., même après la constitution d'une réserve de 2.1 mio. fr. pour les soldes de vacances du personnel et d'une autre de 5 mio. fr. pour couvrir la baisse annoncée des impôts des personnes morales. Notons toutefois que 5.3 mio. fr. de revenus supplémentaires proviennent de l'échec du projet Regiotram, ce qui est un fait unique sur lequel on ne peut pas compter pour les années suivantes. Il ne faut pas se réjouir trop rapidement. Il s'agit encore là d'un déficit très important, qui a été comblé avec le financement spécial relatif aux gains comptables issus des biens-fonds du patrimoine financier, mais pas sans que la fortune de la Ville ne fonde comme neige au soleil. Le déficit structurel, dont il a été question toute l'année dernière, existe bien encore et la situation va probablement s'empirer, notamment avec la révision de la fiscalité des entreprises prévue par la Confédération.

En ce qui concerne les investissements, qui sont mentionnés cette année dans le rapport préalable, la Commission de gestion se demande pourquoi ces investissements ont pris tant de retard par rapport à la planification. La CDG a posé la question à propos de la page 18 du rapport préalable (Compte 2015), où il est noté que les investissements dans le patrimoine administratif ont été inférieurs de 28.5 mio. fr. par rapport à la planification des investissements, soit environ - 30%. Les investissements financés par les comptes spéciaux ont atteint seulement 1.5 mio. fr. sur les 20 mio. fr. prévus. La CDG a donc souhaité savoir quelle en était la raison.

Les dépenses concernant la Direction des travaux publics, énergie et environnement sont dépendantes de la volonté populaire. Par exemple, les projets "Places de la Gare" et "Place du Marché-Neuf" sont en retard, car des complications techniques se sont présentées. La CDG souhaite aussi dire quelques mots au sujet des indicateurs financiers, d'ailleurs très bien présentés au chiffre 10 du rapport préalable (Compte 2015). La quotité d'autofinancement, qui se monte à 7% en 2015, peut être qualifiée de très moyenne avec cette valeur. De ce fait, il demeure difficile de réduire l'endettement. La quotité de la charge des intérêts est faible, aujourd'hui, mais il ne faut pas oublier que ces taux sont historiquement bas sur les marchés économiques. S'ils remontent à un niveau plus normal, la quotité risquerait de baisser à un niveau très inquiétant. Cette dernière doit donc être surveillée de près, tout comme la quotité de la charge financière, qui augmenterait drastiquement aussi, si les taux d'intérêts venaient à remonter. La quotité d'investissement est remontée ces deux dernières années d'une manière, qui certes peut sembler réjouissante, sauf que cette augmentation est essentiellement due à la Tissot Arena. La CDG tient à préciser, que ces remarques ne concernent pas les comptes en soi, mais bien la situation financière de la Ville. Il faudrait pouvoir augmenter la quotité d'autofinancement et baisser la quotité de la charge financière. La CDG compte sur le Conseil municipal pour travailler dans ce sens ces prochaines années, mais aussi sur le Conseil de Ville lors du traitement des affaires. La CDG recommande ainsi d'approuver les comptes 2015 et d'accepter le prélèvement de 2'226'017 fr. sur le financement spécial relatif aux gains comptables issus des biens-fonds du patrimoine financier ainsi que la compensation du déficit au moyen de la fortune nette pour 10'243'388 fr.

Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Zuerst möchte ich der Finanzdirektion für ihre Arbeit danken. Die Jahresrechnung ist aus meiner Sicht klar strukturiert und einfach lesbar. Wie die GPK-Sprecherin bereits erwähnte, ist das Ergebnis der Jahresrechnung vor Entnahmen aus und Einlagen in die Spezialfinanzierungen um CHF 6 Mio. besser als budgetiert. Den Grund dafür sieht die Fraktion SVP/Die Eidgenossen unter anderem bei der Budgetdisziplin der Direktionen, abgesehen von der Direktion Bildung, Kultur und Sport (BKS), deren Ausgaben rund CHF 1 Mio. höher ausfallen als budgetiert. Weniger ausgegeben wurde vor allem beim Personal- und Sachaufwand, bei den Passivzinsen sowie bei den Sozialhilfekosten. Letztere sind allerdings ergebnisneutral, da weniger Kosten auch weniger Einnahmen aus dem Finanz- und Lastenausgleich (FILAG) bedeuten. Bei den Passivzinsen konnten rund CHF 600'000 eingespart werden, dies vor allem deshalb, weil ein ursprünglich langfristiges Darlehen von CHF 80 Mio. in ein kurzfristiges umgewandelt wurde. Das hat kurzfristig einen positiven Effekt, birgt aber aus Sicht der Fraktion SVP/Die Eidgenossen auch ein grosses Risiko: Sollte das Zinsniveau nämlich plötzlich wieder ansteigen und müssten dann gleichzeitig viele Darlehen erneuert werden, würden die Ausgaben für Passivzinsen auf einen Schlag massiv ansteigen. Deshalb bittet meine Fraktion den Gemeinderat, seine Strategie zu überdenken und wieder vermehrt langfristige Darlehen abzuschliessen, so dass jedes Jahr ungefähr die gleiche Summe Fremdkapital erneuert werden muss.

Die Ertragsseite weist einzelne, auf einmalige Effekte zurückzuführende Abweichungen aus. Für die Fraktion SVP/Die Eidgenossen besorgniserregend ist vor allem die Situation bei den obligatorischen periodischen Steuereinnahmen. Diese fallen ungefähr CHF 4,5 Mio. tiefer aus als budgetiert und entsprechen in etwa dem Niveau von 2014. Das ist insbesondere unter Berücksichtigung der

Verschuldungssituation kritisch. Verschuldet sich eine Stadt stärker, müssten gleichzeitig die Einnahmen ansteigen, damit die höhere Verschuldung überhaupt tragbar ist. Dem ist in Biel leider nicht so. Im Weiteren findet es die Fraktion SVP/Die Eidgenossen besorgniserregend, dass das Eigenkapital Ende 2015 faktisch aufgebraucht war. Das war absehbar und meine Fraktion hat bereits vor drei Jahren darauf hingewiesen. Nur dank der Auflösung von Spezialfinanzierungen wird sich das Eigenkapital per 1. Januar 2016 wieder auf ungefähr CHF 10 Mio. belaufen. Die Situation sollte sich 2016 zudem weiter entschärfen, weil die städtischen Liegenschaften unter HRM2 neu bewertet werden müssen. Die Verschuldung ist dennoch kritisch. Zwar liegt der Bruttoverschuldungsgrad knapp unter den kritischen 200%, dies jedoch nur aufgrund einmaliger Liegenschaftsverkäufe. Das ist alles andere als nachhaltig. Schon nur aus dem operativen Geschäft wird somit ersichtlich, dass die Stadt ihre Verschuldung nicht stabil halten kann und die finanzielle Situation nach wie vor sehr angespannt ist, weil die städtischen Ausgaben nicht mit operativen Erträgen gedeckt werden können.

Die Jahresrechnung zeigt aber auch auf, dass die Budgetdisziplin des Gemeinderates stimmt. Es ist am Stadtrat, dem Gemeinderat mit dem Budget Rahmenbedingungen vorzugeben. Natürlich muss der Gemeinderat Ideen liefern, wie die finanzielle Situation auch langfristig verbessert werden kann. Es liegt aber auch am Stadtrat, eine klare Linie zu fahren und auf Luxus zu verzichten. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen wird die vorliegende Jahresrechnung in diesem Sinn genehmigen und sich zu den einzelnen Direktionen nicht mehr äussern.

Güntensperger Nathan, Fraktion GLP: Während acht Jahren habe ich mich nun mit dem bestehenden Kontenrahmen beschäftigt. Jetzt, wo ich die Rechnung allmählich im Griff habe, kommt HRM2 und fast alles wird anders. Aber Veränderungen halten die Welt - und hoffentlich auch mein Hirn - in Schwung... Die Rechnung 2015 fällt auf den ersten Blick um rund CHF 6 Mio. schlechter aus als budgetiert, denn das ausgewiesene Defizit beträgt CHF 10,3 Mio. statt CHF 4,3 Mio.. Dabei muss aber berücksichtigt werden, dass rund CHF 12 Mio. weniger aus Spezialfinanzierungen entnommen wurden als budgetiert. Die effektive Verbesserung des Jahresergebnisses gegenüber dem Budget beläuft sich somit auf rund CHF 6 Mio.. Das ist sicher sehr erfreulich. Erfreulich findet die Fraktion GLP auch, dass sich die Budgetgenauigkeit gegenüber früheren Jahren erheblich verbessert hat. Trotzdem bleibt ein Defizit von rund CHF 10 Mio., weshalb die Fraktion GLP mit dem Abschluss einmal mehr nicht zufrieden ist. Ich habe mich erneut in den Zahlen verloren und den aktuellen Rechnungsabschluss in Relation zum Durchschnitt der letzten neun Jahre gestellt. Dabei fiel mir auf, dass die eigenen Einnahmequellen, also Steuern, Regalien und Konzessionen, Vermögenserträge sowie Entgelte, 2015 um nur rund CHF 270'000 über dem Durchschnitt liegen. 2015 war also ein durchschnittliches Ertragsjahr. Leider sieht es auf der Ausgabenseite schlechter aus: Die Ausgaben liegen nämlich 2015 um rund CHF 2,5 Mio. über dem langjährigen Durchschnitt. Stark überdurchschnittlich sind die Ausgaben für den Lastenausgleich und die Abschreibungen. So liegen die Einnahmen aus dem Lastenausgleich CHF 22,3 Mio., die Ausgaben CHF 29,4 Mio. über dem Schnitt. In diesem Zusammenhang möchte ich darauf hinweisen, dass der Stadt CHF 6,16 Mio. weniger für den Gemeindebeitrag an den öV belastet wurden als budgetiert. Ein Teil dieses Betrags entfiel, weil die Realisierung des Tram Region Bern an der Urne gescheitert ist. Dieses Exempel zeigt auf, welchen direkten Einfluss anderswo im Kanton getätigte Investitionen oder

Ausgaben auf die Rechnung der Stadt Biel haben. Deshalb muss die Notwendigkeit von Ausgaben, deren Kosten beim Kanton anfallen (also vor allem vom Kanton bezahlte Stellen oder Investitionsbeiträge) genau so vorsichtig beurteilt werden wie bei städtischen Ausgaben. Als Folge der starken Investitionstätigkeit der letzten Jahre liegen die Abschreibungen 2015 CHF 44 Mio. über dem Durchschnitt.

Nach dem achten Defizit in Folge ist das einst stolze Eigenkapital verschwunden. Aufgrund von HRM2 wird per 1. Januar 2016 ein Grossteil der Spezialfinanzierungen aufgelöst und dem Eigenkapital zugeführt. Wenn die im Zuge der nachhaltigen Haushaltsanierung (NHS) beschlossenen Verbesserungen aufgerechnet werden, könnte die Stadt langsam wieder Boden unter die Füsse bekommen. Wenn aber nächstes Jahr - wie im Bericht des Gemeinderates erwähnt - ein Teil der Firmen die zu viel bezahlten Steuern wieder zurückerstattet erhalten und zudem mit weniger Steuereinnahmen zu rechnen ist, sieht es trotz NHS schon wieder düster aus. Von der Unternehmenssteuerreform III (USR III) und den gigantischen Investitionen der nächsten Jahre rede ich schon gar nicht... Die Stadt ist also noch lange nicht dort, wo sie der Stadtrat hinbringen will. Aber immerhin ist langsam eine Trendwende absehbar, dies auch dank dem konstanten Druck der Grünliberalen und ihrem unermüdlichen Hinweis auf die Tatsache, dass nur dann Geld ausgegeben werden kann, wenn es vorhanden ist. Die Fraktion GLP dankt Gemeinderat und Verwaltung für die geleistete Arbeit. Sie möchte alle ermutigen, die jetzt eingeschlagene Richtung konsequent weiterzuverfolgen.

Scheuss Urs, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne wird die Rechnung 2015 genehmigen und dankt dem Personal für seine Arbeit. Gerade im Finanzbereich hatte die Umstellung von HRM1 zu HRM2 eine zusätzliche Belastung zur Folge. Eine zusätzliche Belastung dürften auch die im Bericht des Gemeinderates erwähnten, unbesetzten Stellen sein. Aufgrund von Vakanzen sind Minderausgaben von CHF 2,4 Mio. entstanden. Für die Fraktion Grüne ist das ein happiger Betrag, der auch das Ziel der Stadt, eine attraktive Arbeitgeberin zu sein, in Frage stellt. Anfang nächstes Jahr wird das neue Personalreglement in Kraft treten. Dann wird sich zeigen, ob sich etwas verbessert. Ich möchte noch wissen, warum die Rechnung vor dem Geschäftsbericht traktandiert ist, denn es hat einen Einfluss auf die Debatte, wenn sich der Stadtrat zuerst auf die Finanzen konzentriert, ohne über die erbrachten Leistungen zu diskutieren. Ein anderer Punkt ist, dass nach wie vor viel Zeit nötig ist, um sich in die Jahresrechnung einzuarbeiten. Wie Herr Güntensperger sagte, braucht es mehrere Jahre, um zu lernen, wie diese gelesen werden muss. Manchmal wäre eine entsprechende schriftliche Hilfestellung praktisch...

Die Rechnung 2015 resultiert schlussendlich aus dem Budget 2015. Sie enthält einige positive Punkte. So wurde das Stellenwiederbesetzungsmoratorium abgeschafft. Pro Senectute, AJZ, Kulturlegi und Carton du Coeur haben Beiträge erhalten. Weiterhin leer geht die Dargebotene Hand aus und auch Busabo-Vergünstigungen für BezügerInnen von Ergänzungsleistungen, AHV oder IV sind weiterhin nicht vorgesehen. Die vorliegende Rechnung verzeichnet unter anderem deshalb eine Besserstellung, weil aufgrund der Ablehnung des Projektes "Tram Region Bern" eine Rückstellung aufgelöst werden konnte. Nun hat der Kanton entschieden, dass er im Oberaargau und im Emmental verkehrliche Sanierungen realisieren will, die bisher zurückgestellt wurden. Wie wird sich das auf die zukünftigen Finanzen der Stadt Biel

auswirken? Kann es sein, dass der Kanton die aufgelöste Rückstellung doch noch einfordert oder dass er in Biel vorgesehene Investitionen nicht tätigt?

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Wie bereits gesagt wurde, schliesst die Jahresrechnung 2015 besser ab als budgetiert. Das Defizit beträgt je nach Lesart CHF 10,2 Mio. oder CHF 12,5 Mio.. Wie ist dieses Ergebnis zu werten? Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU erachtet es als grundsätzlich positiv, wenn die im Budget vorgesehenen Ausgaben nicht überschritten werden, namentlich in den Bereichen Personal- und Sachaufwand. Deshalb möchte sie der Verwaltung für ihre Budgetdisziplin danken. Beim Personalaufwand wurde das Budget massiv unterschritten. Gleichzeitig mussten aber CHF 2,1 Mio. Rückstellungen für Überzeitguthaben getätigt werden. Wie sinnvoll es ist, vakante Stellen durch Überzeit des bestehenden Personals zu kompensieren, bleibe dahingestellt... Die Rechnung 2015 ist eine Übergangsrechnung. Sie ist die letzte nach HRM1 und enthält bereits durch die Umstellung auf HRM2 beeinflusste Faktoren, namentlich erhöhte Abschreibungen. Alle hoffen, dass die Rechnungslegung mit HRM2 etwas transparenter wird. Gerade die mit Eckwerten des Kantons in Zusammenhang stehenden Faktoren werden sich aber auch mit HRM2 nicht verändern. Werden beispielsweise Projekte wie das Tram Region Bern nicht realisiert, muss sich die Stadt Biel auch künftig nicht an deren Kosten beteiligen. Es stellt sich daher die Frage, wie aussagekräftig die vorliegende Rechnung ist. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU nimmt sie zur Kenntnis. Sie stellt aber fest, dass die Finanzkennzahlen in keinem Bereich wirklich gut sind. Die unter der nachhaltigen Haushaltsanierung (NHS) beschlossenen Massnahmen werden erst 2017 - 2019 richtig greifen. Trotzdem wäre es falsch, jetzt vom eingeschlagenen Weg abzuweichen.

An der Stadtratssitzung vom 21. Mai 2015 wurden etliche Spezialfinanzierungen aufgehoben und das verbleibende Kapital grösstenteils per 1. Januar 2016 dem Eigenkapital zugewiesen. Einige Spezialfinanzierungsreglemente wurden damals abgeändert und gelten weiterhin. Unter anderem beschloss der Stadtrat, das verbleibende Kapital der Spezialfinanzierung "Aufgaben im Asylbereich" (SGR 122.3) von CHF 3,4 Mio. vollumfänglich dem Eigenkapital zuzuweisen. Wie aus der Rechnung ersichtlich ist, wurden davon aber schlussendlich nur CHF 2 Mio. dem Eigenkapital zugewiesen. Entgegen dem damaligen Stadtratsbeschluss flossen die restlichen CHF 1,4 Mio. der Spezialfinanzierung "Soziale Projekte: Jugend, Sport, Familie, Gleichstellung und Integration" (SGR 401.9) zu. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU möchte wissen, wie der Gemeinderat dies korrigieren will.

Wie bereits gehört, ist die städtische Verschuldung mit insgesamt knapp CHF 700 Mio. relativ hoch. Die Zinsbelastung beläuft sich auf CHF 17,2 Mio., wofür die Zinsen sind momentan sehr tief sind. Sollte sich dies ändern, hat die Stadt ein Problem. Anfang Juni habe ich gelesen, Rom stehe kurz vor dem Konkurs. Rom muss seine Kulturdenkmäler schon von Privaten sanieren lassen, ähnlich wie Biel das Palace. Rom hat bei CHF 12 Mrd. Schulden ein rigoroses Sparpaket geschnürt. Auf die 2,6 Mio. RömerInnen ergibt sich eine Pro-Kopf-Verschuldung von ungefähr CHF 5'000. Das ist alarmierend. In Biel komme ich aber auf eine Pro-Kopf-Verschuldung von ungefähr CHF 13'500...

Augsburger-Brom Dana, Fraktion SP: Unser Fraktionssprecher fehlt heute. Sein Votum liegt mir schriftlich vor und ich möchte dieses vorlesen:

Zuerst möchte ich mich bei der zuständigen Finanzdirektion und allen Mitarbeitenden bedanken für die umfangreichen Unterlagen, die im Zusammenhang mit der Rechnung 2015 erstellt wurden. Die Fraktion SP wird den beiden gemeinderätlichen Anträgen zur Jahresrechnung 2015 zustimmen, wonach einerseits CHF 2'226'017 aus der Spezialfinanzierung "Buchgewinne aus Liegenschaften des Finanzvermögens" (SGR 680.93) entnommen und andererseits der Verlust mit dem Eigenkapital verrechnet werden soll. Welche Aussagen können in Bezug zur Rechnung 2015 gemacht werden? Es bieten sich ebenso eine technisch-finanzielle wie auch eine politische Betrachtungsweise an.

Zuerst einige Feststellungen zum technisch-finanziellen Aspekt der Rechnung 2015:

- Defizit: Die Rechnung 2015 schliesst nach einer Entnahme von CHF 2,2 Mio. aus der Spezialfinanzierung "Buchgewinne aus Liegenschaften des Finanzvermögens" mit einem ausgewiesenen Defizit von CHF 10 Mio.. Wie dem Vorbericht zu entnehmen ist, hätte das ausgewiesene Defizit ohne diese Entnahme CHF 12,47 Mio. betragen. Budgetiert war ein Defizit von CHF 18,5 Mio. vor und CHF 14,5 Mio. nach Entnahmen aus Spezialfinanzierungen. Die effektiven Entnahmen aus Spezialfinanzierungen sind also um CHF 12 Mio. tiefer ausgefallen als budgetiert. Wird dies berücksichtigt, ist das Defizit bei einem Gesamtaufwand von CHF 425,8 Mio. und einem Ertrag von CHF 415,6 Mio. also um rund CHF 6,1 Mio. tiefer ausgefallen als budgetiert. Das Defizit entspricht also rund 2,4% des Gesamtertrags. Vergleicht man das Ergebnis mit der Rechnung 2014, so ist das ausgewiesene Defizit von CHF 8,5 Mio. 2014 auf CHF 10,2 Mio. angestiegen.
- Eigenkapital: Nach der Entnahme aus der Spezialfinanzierung "Buchgewinne aus Liegenschaften des Finanzvermögens" wird das offizielle Eigenkapital per Ende 2015 mit CHF 0.- ausgewiesen. Per 1. Januar 2016 werden jedoch acht Spezialfinanzierungen aufgelöst und deren Restkapital (CHF 11 Mio.) dem Eigenkapital zugewiesen. Mit diesem Betrag, der rund zwei Steuerzehnteln entspricht, wird die Eröffnungsbilanz 2016 starten. Dieses Vorgehen ist nachvollziehbar.
- Abschreibungen: Letztes Jahr hat der Stadtrat Zusatzabschreibungen in der Höhe von CHF 30 Mio. beschlossen. Diese sind aber 2015 nicht erfolgswirksam. Unter HRM2 muss das per 31. Dezember 2015 verbleibende Verwaltungsvermögen vollständig abgeschrieben werden, und zwar frei wählbar verteilt auf acht bis 16 Jahre. In Biel wurde eine Periode von 12 Jahren gewählt. 2015 hat dies zwar noch keine Auswirkung, wohl aber in der Zukunft. Von 2016 bis 2028 reduzieren sich die Abschreibungen aufgrund dieser Vorgabe um CHF 2,5 Mio. jährlich. Diese Massnahme ist signifikant, sinnvoll und zu begrüßen.
- Steuern: Es fällt auf, dass der Steuerertrag der natürlichen Personen 2015 um rund CHF 2,3 Mio. höher ausgefallen ist als im Vorjahr. Das entspricht pro Kopf rund CHF 2'119.- jährlich. Im Vorjahr lagen die Steuereinnahmen der natürlichen Personen noch bei rund CHF 25,8 Mio. (rund CHF 2'073.- pro Kopf). Der Ertrag bei den juristischen Personen nahm im Vergleich zum Vorjahr dagegen um rund CHF 4 Mio. (netto) ab. Es ist davon auszugehen, dass 2015 die effektiven Steuererträge bei den juristischen Personen aufgrund der konjunkturellen Situation tiefer ausfallen und seitens Stadt noch Steuerrückzahlungen fällig werden. Deshalb wurden Rückstellungen in der Höhe von CHF 5 Mio. getätigt. Es

liegt in der Natur der Sache, dass man den effektiven Rückstellungsbedarf nicht genau abschätzen kann, so dass diese Vorsichtsmassnahme sicher sinnvoll und auch gerechtfertigt ist. Die Steuereinnahmen belaufen sich inklusive Rückstellungen auf erfreuliche CHF 133,5 Mio. (Vorjahr CHF 127,8 Mio.).

- Investitionen: Die Nettoinvestitionen sind mit CHF 71,5 Mio. (brutto CHF 82 Mio.) höher ausgefallen als im Vorjahr. Im Vorjahr betrug der Wert 63,5 Mio. netto bzw. CHF 67 Mio. brutto.

Hadorn Werner, Stadtratspräsident: Frau Augsburger-Brom, ich bitte Sie, zum Ende zu kommen.

Augsburger-Brom Dana, Fraktion SP: Herr Stadtratspräsident, Herr Arnold, der dieses Votum verfasst hat, wusste ja nicht, dass die Redezeit verkürzt wird. Also kann ich seinen Text jetzt fertig lesen oder später in einem zweiten Votum...

- Bruttoverschuldung: Die Bruttoverschuldung liegt mit 191% des Finanzertrages über dem Fünfjahresmittel und ist isoliert betrachtet an der oberen Grenze. Dies ist aber nicht die ganze Wahrheit. Effektiv müssten auch die Nettoschulden pro Kopf herangezogen werden. Bei der Kennzahl "Bruttoverschuldung" ist die Tragfähigkeit für die Stadt Biel zu beachten, da das Fremdkapital aufgenommen werden muss.

Die Aktivseite der Bilanz besteht aus werthaltigen Anlagen im Finanz- und Verwaltungsvermögen. Die Bilanzsumme der Stadt Biel beträgt rund CHF 1 Mrd.. Kernaufgabe der Stadt ist die Bereitstellung von öffentlicher Infrastruktur wie Schulen, Strassen, Leitungen etc.. Diese Infrastruktur wird im Verwaltungsvermögen ausgewiesen. Insofern fällt auf, dass rund 54% der Bilanzsumme Finanzvermögen ist. Das ist ein sehr guter Wert! Finanzvermögen ist per se nicht Konsum, somit wird erfreulicherweise der grösste Teil des Fremdkapitals real investiert.

Zum Schluss möchte ich noch an die letztjährige Debatte um die nachhaltige Haushaltsanierung (NHS) erinnern, wo um Kleinstbeträge gestritten wurde. Hier einige Relationen von Massnahmen, die einen Einfluss auf die Rechnung hatten:

- übrige Abschreibungen ohne Ausgleich Spezialfinanzierungen: CHF - 22 Mio.
- Einlagen in Spezialfinanzierung Buchgewinne aus Liegenschaften des Finanzvermögens (SGR 680.93): CHF- 16,8 Mio.
- Rückstellungen Steuern juristische Personen: CHF - 5 Mio.
- geringeres Tagesschul-Wachstum: CHF + 4,7 Mio.
- Auflösung Rückstellungen für Tram Region Bern: CHF + 5 Mio.
- unvorhergesehene Investitionskosten in der Abteilung Soziales: CHF 711'000.-
- Umzugskosten: CHF 562'000.-

Die Insertionskosten nach personellen Abgängen allein bei der Direktion Soziales übersteigen viele dieser strittigen Beträge um ein Vielfaches. So sind, verglichen damit, die Beiträge für die Schwanenkolonie (CHF 80'000), den Tierschutz (CHF 40'000) oder die Dargebotene Hand (CHF 10'000) klein! Solche Summen sind für einen Finanzhaushalt der Grösse Biels zwar lächerlich, sie sind aber für einen grossen Teil der Bieler Bevölkerung wichtig. Somit sind viele NHS-Massnahmen rein symbolisch, stellen aber keine wirksame Finanzpolitik dar. Somit ergibt sich folgendes Fazit: Biel braucht einen mittelfristig stabilen Finanzhaushalt. Voraussetzung für diesen sind gesunde Finanzen. Massgebend dafür sind aber nicht nur Steuererhöhung oder Leistungsabbau, sondern die Erschliessung von neuem

finanziellem Potenzial. Der Stadtrat sollte nicht über Kleinstbeträge streiten, wenn die Stadt Biel in Zukunft die Leistungen erbringen können soll, welche die Bevölkerung einer Stadt in dieser Grössenordnung erwarten darf.

Soweit zum Votum unseres Fraktionssprechers. Meinerseits möchte ich noch beifügen, dass in letzter Zeit viel über die Unternehmenssteuerreform III (USR III) gesagt wurde. Ich möchte darauf hinweisen, dass das Referendum dazu lanciert ist. Am nächsten Samstagvormittag werden am Zentralplatz Unterschriften gesammelt. Ich bin ab 17.00 Uhr an der Barbarie, um Unterschriften zu sammeln.

Freuler Fritz, Grüne: Ich habe gehört, die Bruttoverschuldung sei ein grosses Problem. Das stimmt. Auch die Abschreibungen sind ein grosses Problem. Die Erträge der Stadt haben sich in den letzten neun Jahren nicht verändert, wie auch Herr Güntensperger festgestellt hat. Abschreibungen und Bruttoverschuldung sind gestiegen, weil die Tissot Arena fertig gebaut ist und jetzt abgeschrieben werden muss. Die Mehrheit des Stadtrates hat für die Tissot Arena gestimmt. Diese ist nun fertig gebaut, muss aber weiterhin finanziert und schliesslich abgeschrieben werden. Dazu kann sich der Stadtrat jetzt nicht mehr äussern. Vor ein paar Monaten hat er sich dafür eingesetzt, dass Steuerzahlende in Biel CHF 6 Mio. mehr an das städtische Budget beitragen, um die Finanzen ins Lot zu bringen. Nun haben National- und Ständerat eine Unternehmenssteuerreform III (USR III) beschlossen, was die Stadt Biel CHF 12 - 15 Mio. kosten wird! Das geht doch nicht! Stadt- und Gemeinderat müssen versuchen, dies zu verhindern.

Augsburger-Brom Dana, SP: Im ersten Moment ist es immer erfreulich, wenn die Rechnung besser ausfällt als budgetiert. Das Problem ist aber, dass dadurch auch die Budgetdebatte allenfalls nicht mehr so ernst genommen wird, weil alle annehmen, dass es schlussendlich noch besser herauskommt. Zudem steht die Verwaltung das ganze Jahr über unter dem Druck, weitere Einsparungen zu realisieren. Letztes Jahr hat der Stadtrat sehr wenig Sachpolitik gemacht und fast nur über Geld diskutiert. Das Inhaltliche kam fast zu kurz. Ich möchte darum bitten, das Budget jeweils nicht "zur Sicherheit" schlechter zu machen und etwas realistischer zu budgetieren.

Steidle Silvia, directrice des finances: Je vous remercie pour vos remarques et discussions concernant les comptes. Le Comptes annuel 2015 est en effet le dernier à être présenté sous cette forme, étant donné que l'année prochaine le nouveau modèle comptable MCH2 entrera en vigueur. Les débats seront donc sous d'autres formes, mais les chiffres ne changeront certainement pas. Ces comptes 2015 se soldent effectivement avec un déficit de 10.2 mio. fr., après un prélèvement de 2.2. mio. fr. La question est récurrente chaque année: *"Pourquoi puiser le déficit sur les fonds propres et non sur les financements spéciaux"*. Les gains comptables, selon le règlement permettent d'éponger le déficit, tout comme la fortune. La question ne se posera plus, à partir de l'année prochaine, puisque les financements spéciaux feront partie du groupe de compte bilan, tout comme la fortune. Le déficit réel après prélèvement est donc de 12.4 mio. fr., qui est grevé sur la fortune nette. Cette dernière affiche donc temporairement un solde 0 fr. au 31 décembre 2015, en raison de la suppression, à cette même date, de huit financements spéciaux, qui ont été arrêtés par le Conseil de Ville en mai 2015 ainsi que l'attribution des soldes restant à la fortune nette. Celle-ci retrouve un montant de 11.3 mio. fr. avec son bilan d'ouverture au 1^{er} janvier 2016.

Une erreur comptable s'est glissée dans l'affaire traitée au Conseil municipal en janvier 2015 (au Conseil de ville en mai 2015), relative aux financements spéciaux à transférer à la fortune nette. Je vous remercie pour votre attentive lecture, Monsieur Kaufmann. Ceci n'a aucune conséquence pour les comptes 2015. En effet, le montant a été recomptabilisé et les comptes 2016 en feront état avec une fortune nette supérieure de 1.4 mio. fr. Les charges du personnel sont inférieures de 2.5 mio. fr. au montant budgété, suite aux fluctuations. Concernant les questions d'endettement, ces valeurs sont présentées ici pour la dernière fois sous cette forme non consolidée. En effet, avec le nouveau modèle comptable MCH2 les indicateurs financiers seront présentés selon le principe "True and fair view". Une motion "Frein à l'endettement conforme au MCH2 pour la Ville de Bienne" a aussi été déposée. Nous y reviendrons lors du traitement du plan financier.

Finalelement, l'abandon du taux plancher par la Banque nationale suisse le 15 janvier 2015 et l'introduction du taux d'intérêt négatif ont eu des effets très défavorables sur l'économie d'exportation. D'après les informations des responsables financiers des grandes entreprises horlogères biennoises, il faut compter avec un net recul des bénéfices pour 2015 de près de 15 à 30%, ce qui implique un double effet négatif, qui sera très certainement comptabilisé en 2016. Des montants ont été encaissés en 2015, qu'il faudra très certainement rétrocéder cette année. C'est pourquoi, une provision de 5 mio. de fr. a été consignée dans ce but. Pourquoi ces comptes sont-ils présentés avant les rapports de gestion? Je pense que c'est très certainement pour des questions de temps, mais le Conseil de Ville peut bien évidemment décider de traiter d'abord les rapports de gestion et ensuite les comptes. Je vous remercie d'accepter ces comptes.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Herrn Kaufmanns Frage, wie der Fehler bei der Spezialfinanzierung "Aufgaben im Asylbereich" (SGR 122.3) auf Seite 167 der Rechnung korrigiert werden soll, hat die Finanzdirektorin klar beantwortet. Der Fehler wurde erkannt und die Korrektur wurde veranlasst. Aber: Diesen Fehler habe ich erst nach der Fraktionssitzung und eher zufällig bemerkt. In der Nacht vom vergangenen Dienstag auf Mittwoch habe ich ihn der Finanzdirektorin mitgeteilt. Ich kann feststellen, dass rasch gehandelt wurde. Trotzdem möchte ich folgende Punkte festhalten:

1. Positiv ist, dass dieser Fehler die Schlussabrechnung nicht tangiert. Wo gearbeitet wird, können Fehler passieren. Das ist nicht gravierend. Ich finde es aber kein Zufall, dass dieser Fehler im Zusammenhang mit einer Spezialfinanzierung passiert ist...
2. Positiv ist auch, dass das Eigenkapital nach der Korrektur um CHF 1,4 Mio. ansteigt.
3. Ebenfalls positiv ist, dass das Geld noch vorhanden ist und somit rasch storniert und umbucht werden konnte. Es wurde also kein Geld ausgegeben, das jetzt zurückgebucht werden müsste.
4. Negativ ist, dass im Mai ein Stadtratsbeschluss erfolgte, der unbeachtet blieb, weil er vom Antrag des Gemeinderats abwich. Wie gesagt können Fehler passieren, aber man sollte daraus etwas lernen.
5. Es gibt mir zu denken, dass weder die Finanzkontrolle noch die Revisionsstelle den Fehler bemerkten. Ich bitte die GPK, dem allenfalls noch nachzugehen.

Präsidialdirektion

Scheuss Urs, Fraktion Grüne: Ich stelle meine Frage nochmals: Welche Folgen haben die kantonalen Verkehrssanierungen im Oberaargau und im Emmental auf die städtischen Finanzen?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Diese Frage gehört nicht in die Rechnungsdebatte der Stadt Biel. Trotzdem kann ich versuchen, gewisse kantonale Finanzierungsprinzipien darzulegen. So wird beispielsweise unterschieden zwischen der öV-Finanzierung und der Finanzierung des Strassenverkehrs. Betreffend öV beschliesst der Grosse Rat in einem Bestellbeschluss, welche öV-Angebote vom Kanton mitfinanziert werden. Sämtliche aus diesem Bestellbeschluss hervorgehenden Aufwendungen werden zusammenaddiert. An dieser Gesamtsumme beteiligt sich der Kanton zu zwei Dritteln. Das letzte Drittel wird unter den bernischen Gemeinden gestützt auf sogenannte öV-Punkte aufgeteilt. Zur Berechnung der öV-Punkte werden Aspekte wie Haltestellendichte, Taktfrequenz oder Versorgungstyp (also z.B. Bahn oder Bus) auf dem jeweiligen Gemeindegebiet beigezogen. Das führt dazu, dass der aufzuteilende Betrag tiefer ausfällt, wenn im Bestellbeschluss des Grossen Rates vorgesehene Projekte schlussendlich nicht realisiert werden. Umgekehrt bedeutet dies aber auch, dass jedes im Kanton realisierte öV-Projekt auch eine kleine Belastung unserer städtischen Finanzen nach sich zieht. Ferner gilt es zu beachten, dass die durch den Bestellbeschluss des Grossen Rates entstandenen Gesamtkosten jährlich durch die Gesamtsumme der öV-Punkte geteilt werden. Steigen also die Gesamtkosten, steigt auch der Wert der öV-Punkte, sinken die Gesamtkosten, sinkt auch der Wert der öV-Punkte.

Völlig anders läuft es beim Strassenverkehr. In diesem Bereich wurde vor ein paar Jahren eine Aufgabenentflechtung zwischen Kanton und Gemeinden vorgenommen. Seither ist der Kanton alleine für die Kantonsstrassen zuständig, die Gemeinden nicht mehr. Deshalb haben auch die angesprochenen Verkehrssanierungen im Oberaargau und im Emmental keine direkten Auswirkungen auf die Bieler Finanzen. Allenfalls könnte die kantonale Schuldenbremse noch Einfluss auf die verschiedenen Finanzierungsmechanismen haben. Es gibt aber keine Anzeichen dafür, dass ein für Biel wichtiges Projekt davon betroffen sein könnte und auch die städtische Rechnung wird dadurch nicht direkt belastet.

Finanzdirektion

Keine Wortmeldung

Direktion Soziales und Sicherheit

Bösch Andreas, GPK: Die Direktion Soziales und Sicherheit (DSS) verzeichnet 2015 einen Aufwandüberschuss von CHF 38,451 Mio.. Budgetiert waren CHF 38,264 Mio.. Dies ergibt eine Abweichung von CHF 187'000.- (0,5%), also kein grosser Unterschied. Bei genauerer Betrachtung wird aber ersichtlich, dass sich der Aufwand auf CHF 166 Mio. belief, budgetiert waren CHF 178 Mio.. Der Ertrag belief sich auf CHF 127 Mio., wobei CHF 139 Mio. budgetiert waren. Sowohl aufwand- als auch ertragsseitig resultiert also eine Differenz von CHF 12 Mio.. Diese ergibt sich zu fast

100% aus dem Aufwand für die Sozialhilfe, der vom Kanton direkt rückvergütet wird. Dem Stadtrat wird zur Rechnung immer auch das Dokument "Begründung der Abweichung Rechnung zu Budget" vorgelegt. Früher hatte dieses Dokument ein Deckblatt. Darauf war jeweils ein Artikel aus der Finanzordnung vermerkt, der darauf hinweist, dass nur Aufwandüberschüsse oder Ertragsminderungen begründet werden müssen, Mehreinnahmen oder Minderausgaben nicht. Zudem muss die Abweichung mindestens 10% des budgetierten Betrags und mehr als CHF 10'000 ausmachen. Bezüglich DSS heisst das nun, dass in den Abweichungen zwar die CHF 10 Mio. Minderertrag ausgewiesen werden, nicht aber der damit in Verbindung stehende Minderaufwand. Dieser wird erst aus der Rechnung ersichtlich. Vielleicht sollte dies bei der Überarbeitung der Stadtordnung und damit verbunden der Finanzordnung berücksichtigt werden. Ob die bestehende Regelung dem Stadtrat die Arbeit mit der Rechnung erleichtert, bleibt dahingestellt...

Ein "Evergreen" der DSS ist der Bussenertrag. Auch dieses Jahr wurden weniger Bussgelder eingenommen als budgetiert. Zwar wurden Bussen in der Höhe von CHF 5,6 Mio. ausgestellt, einbezahlt wurden aber nur 4,78 Mio.. Die GPK empfiehlt, in Zukunft jeweils den Betrag aus der Vorjahresrechnung zu budgetieren. Sollte sich ein höherer Bussenertrag ergeben, wirkt sich dieser positiv aus. Das Budget soll aber kein Steuerungselement für höhere Bussenerträge darstellen. Mit diesen Bemerkungen empfiehlt die GPK, die Rechnung der DSS zu genehmigen.

Direktion Bildung, Kultur und Sport

Pittet Natasha, au nom de la Commission de gestion: Je souhaite juste faire une petite remarque concernant la gestion des écoles à journée continue, pour éviter à Monsieur Némitz de devoir répéter ce qu'il a déjà précisé hier. Vous aurez constaté à la page 13 de la Justification des écarts entre compte 2015 et budget 2015 qu'il y a un écart de 653'377 fr. au compte 430.36382830. Cela est dû à la baisse de la contribution du Canton, en raison d'une augmentation moins grande que prévue du nombre d'heures de garde des enfants. C'est uniquement parce que la CDG a trouvé cette explication un peu lacunaire et qu'elle a posé cette question à la Direction de la formation, culture et sport, qui lui a appris que la somme de 628'205. fr. pour le Canton et 76'513 fr. pour les parents sont bien dus à une baisse du nombre d'heures de prise en charge par rapport au budget 2015. Comme Monsieur Némitz l'a dit hier soir, la somme de 398'800 fr. résulte d'une faute de frappe lors de l'élaboration du budget: un 4 de trop a entraîné un versement de la part du Canton, qui a dû être remboursé. Ce type d'erreur est humain, mais il est regrettable que la Justification des écarts entre compte 2015 et budget 2015 n'en ait pas fait mention. La CDG demande, qu'à l'avenir ce genre d'erreur soit tout simplement indiqué, afin de comprendre sans devoir poser de question.

Steinmann Alfred, Fraktion SP: Die Ausgaben der Direktion Bildung, Kultur und Sport (BKS) sind 2015 höher ausgefallen als budgetiert. Allerdings beträgt der Mehraufwand nur 2,2%. Die Entschädigungen an den Kanton waren CHF 880'000 höher als budgetiert. Das erklärt bereits mehr als die Hälfte des Mehraufwands. Zudem fielen auch die Gemeindebeiträge an die AHV um CHF 650'000 höher aus als vom Kanton prognostiziert. Diese Ausgaben können von der Stadt Biel nicht beeinflusst werden. In Biel besuchten wieder mehr Kinder die Schule als im Vorjahr,

was eine grosse Herausforderung für die BKS darstellte. So gesehen fällt die Rechnung der BKS 2015 gut aus. Die Fraktion SP dankt der Direktion und dem Personal für ihren täglich grossen Einsatz. Sie hofft, dass der Kanton die Finanzierung der kantonalen Schulen wieder vermehrt selber übernehmen wird. Das würde der Stadt im Hinblick auf die Unternehmenssteuerreform III schon etwas weniger Bauchweh bereiten...

Direktion Bau, Energie und Umwelt

Scherrer Martin, GPK: Die GPK hat festgestellt, dass in der Direktion Bau, Energie und Umwelt (BEU) 5% weniger Ausgaben getätigt wurden als vorgesehen. Auch wurden keine Nachtragskredite beantragt. Das zeigt, dass die BEU stark auf die Einhaltung des Budgets achtet. Leider konnten aber auch die budgetierten Einnahmen nicht ganz erreicht werden, was die GPK zu einer Frage bewegt: Am 25. Juni 2014 hat der Stadtrat beschlossen, das Krematorium zu sanieren. Am 28. September 2014 hat auch das Volk diesem Kredit zugestimmt. Dazwischen musste der Gemeinderat entscheiden, welchen Betrag er für den allfälligen Ausfall des Krematoriums während der Sanierung im Budget berücksichtigen will. Die GPK findet, dass der Gemeinderat aufgrund des fast einstimmig gefällten Stadtratsentscheids von einer Annahme des Projektes durch das Stimmvolk hätte ausgehen können und den Einnahmerrückgang mutiger hätte berücksichtigen sollen. Der Gemeinderat erklärte der GPK aber, er habe einfach CHF 150'000 budgetiert. Zudem hätten die Arbeiten früher begonnen als vorgesehen, wodurch der Einnahmefall 2015 höher ausfiel als budgetiert. Die GPK ist mit dieser Antwort zufrieden. Sie hat keine weiteren Anmerkungen zur Jahresrechnung der BEU.

Bohnenblust Peter, FDP: Auf Seite 17 der "Begründung der Abweichung Rechnung 2015 zu Budget 2015" ist mir aufgefallen, dass der Langzeitausfall eines Mitarbeiters in der Abteilung Hochbau zu Minderausgaben von CHF 155'000 geführt hat. Bei einem so hohen Betrag fragte ich mich, ob es sich um einen speziellen Mitarbeiter handelt? Die Direktorin Bau, Energie und Umwelt kann das sicher beantworten...

Schwicker Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Ich danke der GPK für die Würdigung der Rechnung der Direktion Bau, Energie und Umwelt. Die Antwort auf ihre Frage hat Herr Scherrer dem Stadtrat bereits gegeben. Die von Herrn Bohnenblust angesprochene Stelle betrifft die Schreinerei Werkhof (Hochbau). Im Stellenplan für die Abteilung Hochbau (Werkhof) waren 2015 fünf Vollzeitstellen vorgesehen. Nach einer Kündigung im Jahr 2015 wurde eine Stelle nicht wiederbesetzt und im Zuge der NHS-Massnahmen gestrichen. Von den vier verbleibenden Stellen waren zeitweise nur drei effektiv besetzt, weil ein Mitarbeiter krankheitsbedingt während längerer Zeit ausfiel. Es mussten also anstelle der fünf budgetierten Stellen nur drei ausbezahlt werden. Da die Dienstleistungen des Hochbaus Werkhof voll verrechnet werden, führte dies aber natürlich auch zu Mindererträgen.

Sonderrechnungen

Keine Wortmeldungen

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme vom Bericht des Gemeinderates vom 23. März 2016 gestützt auf Art. 40 Abs. 1 Ziff. 4 Bst. b der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1):

1. Er genehmigt die Jahresrechnung 2015.
2. Entnahme aus der Spezialfinanzierung "Buchgewinne auf Liegenschaften im Finanzvermögen": CHF 2'226'017.00.
3. Verrechnung des Verlustes mit dem Eigenkapital: CHF 10'243'388.00.
4. Der Gemeinderat wird mit der Ausführung des Beschlusses beauftragt.

88. 20160067 Ersatzbeschaffung Lastwagen / Verpflichtungskredit

Scherrer Martin, GPK: Im vorliegenden Geschäft geht es um die Ersatzbeschaffung eines dreissigjährigen Fahrzeugs. Vielleicht könnte es schon fast als Oldtimer angemeldet werden... Aufgrund des Alters wird es immer schwieriger, Ersatzteile für diesen LKW zu finden und auch die Reparaturkosten nehmen zu. Zudem entspricht der Schadstoffausstoss nicht mehr den heutigen Anforderungen. Aus dieser Sicht ist die Ersatzbeschaffung für die GPK nachvollziehbar. Die GPK hat geprüft, ob die Ausschreibung rechtlich korrekt verlaufen ist. Für zwei von drei Ausschreibungselementen gab es genügend Offerten, für Motor und Chassis jedoch nur eine. Das wirft Fragen auf. Die GPK fragte sich, ob es tatsächlich nur so wenig Lieferanten für solche Spezialfahrzeuge gibt oder ob die Ausschreibung zu stark auf einen potenziellen Lieferanten fokussiert war. Offenbar ist auch der Direktion Bau, Energie und Umwelt nicht klar, weshalb nicht mehr Offerten eingereicht wurden. Die GPK möchte die Verantwortlichen für Ausschreibungen daran erinnern, dass es erlaubt ist, nach Abschluss der Ausschreibung bei potenziellen Lieferanten nachzufragen, weshalb sie nicht offeriert haben. Soweit ich weiss, ist es sogar erlaubt, potenzielle Lieferanten auf eine laufende Ausschreibung hinzuweisen. Dadurch könnte erreicht werden, dass künftig aus mehr als nur einer Offerte ausgewählt werden kann. Liegt nur eine Offerte vor, kann nicht verglichen werden und es besteht das Risiko, dass die Stadt zu viel bezahlt. Ansonsten hat die GPK keine Bemerkungen. Sie empfiehlt dem Stadtrat, der Ersatzbeschaffung zuzustimmen.

Löffel Christian, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU stimmt dem vorliegenden Geschäft zu. Das zu ersetzende Fahrzeug ist alt, hat seinen Dienst getan und muss erneuert werden. Eindrücklich ist, wieviel sauberer das neue Fahrzeug sein wird. Wurden auch andere Antriebe als Verbrennungsmotoren geprüft?

Güdel Martin, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Der vorliegende Bericht ist in den Augen der Fraktion SVP/Die Eidgenossen lückenhaft. Um die angegebenen Preise einordnen zu können, wäre es beispielsweise wichtig zu wissen, wieviel der Kran

heben kann oder ob die Ladefläche kippbar ist. Zudem gibt es die im Bericht erwähnte Norm "Euro 0" gar nicht. Die Skala beginnt bei "Euro 1". Zudem habe ich die unter "Euro 0" vermerkten Werte in der Gesetzgebung nirgends gefunden und die für "Euro 6" angegebenen Grenzwerte stimmen nur bedingt. Im ganzen Bericht hätte ich etwas mehr Korrektheit erwartet. Wenn ich davon ausgehe, dass dieser Bericht so gut als möglich verfasst wurde, frage ich mich, wie vertrauenswürdig andere Berichte zu Themen sind, in welchen ich mich weniger auskenne.... Herrn Löffels Frage kann ich beantworten. Es gibt sehr wohl alternative Antriebskonzepte für Lastwagen. So fährt zum Beispiel die Firma Feldschlössli in Biel mit einem Elektrolastwagen. Natürlich gibt es auch Gasmotoren, diese sind aber keine wirklichen Alternativen zum Verbrennungsmotor.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Besten Dank für die grundsätzlich gute Aufnahme dieses Geschäfts. Herr Güdel hat mir seine Fragen im Voraus geschickt. Der Gemeinderat könnte in seine Berichte an den Stadtrat jeweils schon mehr Informationen verpacken. Der Umfang eines Berichts ist aber immer eine Gratwanderung. Herr Güdel ist LKW-Fachmann und stellt dementsprechend weitere Fragen. Der neue Lastwagen verfügt über zwei gelenkte Vorderachsen und zwei ungelenkte Hinterachsen. Die Nutzlast beträgt 9'500 kg, also ungefähr 30% mehr als der alte Lastwagen, was vor allem der Sicherheit des Fahrzeugs und der FahrerInnen dient. Die Ladefläche kann auf drei Seiten gekippt werden. Der Kran ist mittelgross, seine Leistung gibt man in Metertonnen (mt) an (was ich bisher nicht wusste). Es ist ein 32-mt-Ladekran. Herrn Güdel sagt das wahrscheinlich etwas, mir nicht unbedingt... Jedenfalls tönt es eindrücklich. Für 90% der mit diesem Lastwagen auszuführenden Arbeiten wird der Kran eingesetzt.

Entsprechend der Verordnung über den städtischen Fahrzeugdienst (SGR 153.65) wurde auch vorliegend ein alternativer Antrieb ausgeschrieben. Wenn es diese Möglichkeit gibt, muss sie geprüft werden. Der Gemeinderat kann sich aber immer dagegen aussprechen. Für den heute zur Diskussion stehenden Lastwagen ging aber gar keine entsprechende Bewerbung ein. Wegen des Kranaufbaus handelt es sich nicht um einen normalen Lastwagen. Soweit ich informiert bin, ist für solche Fahrzeuge noch kein elektrischer Antrieb möglich. Das ist aber sicher eine Frage der Zeit... Es stimmt, dass es die Norm "Euro 0" nicht gibt. In der Branche gilt diese Bezeichnung offenbar für alles, was vor "Euro 1" war, dem ersten europaweiten, gesetzlichen Standard. Unterdessen gilt "Euro 6". Ich möchte nochmals darauf hinweisen, dass die Schadstoffwerte des zu ersetzenden, dreissigjährigen Fahrzeugs im Vergleich mit einem modernen Fahrzeug sehr schlecht sind. Bereits haben private Fuhrunternehmen moniert, die Stadt solle diesen alten Lastwagen endlich ersetzen und damit ein Vorbild sein. Zudem gibt es bald keine Ersatzteile mehr für das alte Fahrzeug. Gerne übergebe ich Herrn Güdel die mir schriftlich vorliegenden Antworten. Natürlich kann auch immer das Gespräch mit den für solche Beschaffungen verantwortlichen Spezialisten gesucht werden. Ich habe den Eindruck, dass sie solche Ausschreibungen und Fahrzeugevaluationen sehr seriös handhaben.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel beschliesst nach Kenntnisnahme vom Bericht des Gemeinderates vom 13. April 2016 betreffend Ersatzbeschaffung Lastwagen, gestützt auf Art. 39 Abs. 1 Bst. a der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1):

1. Die Ersatzbeschaffung eines Lastwagens wird genehmigt und hierfür ein Verpflichtungskredit von CHF 423'300.00 bewilligt.
2. Mit dem Vollzug wird der Gemeinderat beauftragt.

89. Geschäftsbericht 2015 der Stadtverwaltung Biel

Hadorn Werner, Stadtratspräsident: Ich erinnere daran, dass der Geschäftsbericht der Stadtverwaltung Biel aufgrund eines Stadtratsbeschlusses zur nachhaltigen Haushaltsanierung nicht mehr gedruckt wird und nur noch elektronisch vorliegt. Ich hoffe, dass Sie ihn trotzdem gelesen haben. Wie üblich ist das Dokument sehr umfangreich...

Allg. Gemeindeverwaltung

Pittet Natasha, au nom de la Commission de gestion: Tout d'abord, je remercie les directions et le personnel qui ont rédigé le Rapport de gestion 2015 de l'Administration municipale biennoise, qui est très riche et intéressant. La Commission de gestion (CDG) a apprécié d'apprendre plusieurs choses qu'elle ne connaissait peut-être pas sur ce qui se passe dans les différentes directions. Le Rapport de gestion est rédigé dans les deux langues et malgré les remarques de la CDG de l'année dernière, la langue est parfois changée au milieu d'un paragraphe, ce qui peut surprendre, même lorsqu'on est biennois. Le format numérique est maintenant aux normes et c'est beaucoup plus lisible que la version précédente. La CDG avait signalé que la lecture était rendue difficile par la couleur de fond choisie. Ce problème n'existe plus, mais il perdure encore un petit problème: les documents sous format PDF sont posés sur deux pages, avec plusieurs colonnes et lorsqu'on souhaite faire un zoom sur un élément, cela devient très compliqué de s'y retrouver et on perd la vue d'ensemble. La CDG suggère donc que le texte soit mis en page sur une seule page sous format PDF.

Cadetg Leonhard, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Besten Dank für den umfassenden Bericht. Es ist gut, dass er nur noch elektronisch vorliegt. Den Äusserungen der GPK-Sprecherin kann ich mich anschliessen. Zudem habe ich folgende Bemerkungen:

- Seite 21: Nach so langer Zeit ist meine Fraktion gespannt, was der angekündigte Nachhaltigkeitsbericht erbringt, respektive ob er überhaupt neue Erkenntnisse bringt...
- Seite 50: Die beängstigende Entwicklung in der Stadt Biel hin zu immer mehr ungedeckten Schulden wird durch die zwar zunehmenden Investitionen nur unwesentlich relativiert. Dort wo der Stadtrat also steuernd eingreifen kann (und

dies wie Frau Augsburg-Brom gesagt hat auch bei kleineren Beträgen), gilt es dies zu tun.

- Seite 55: Die Ausführungen zeigen deutlich auf, dass die Kapitalbeschaffung immer günstiger wird und damit das Risiko von steigenden Zinsen immer mehr zunimmt. Mit Blick auf den bereits erwähnten Nachhaltigkeitsbericht ist dies für die zukünftigen Generationen eine "Hypothek", welche sie in ihrem Handeln einschränken wird.

Nun bin ich doch noch gemein und stelle dem Gemeinderat zwei Fragen, auf die er sich nicht vorbereiten konnte. Ich bin mir aber sicher, dass er diese dennoch wird beantworten können:

- Seite 85: Wie sieht der Direktor Bildung, Kultur und Sport die Entwicklung der Tagesschulen in nächster Zeit? Was kommt in etwa auf die Stadt Biel zu?
- Seite 101: Obwohl die Abfallmenge insgesamt steigt und die Versandhäuser immer wie mehr Zulauf verzeichnen, nimmt die Menge des gesammelten Kartons ab. Karton ist ein Wertstoff, der in Biel aber nur als Brennstoff verwendet wird. Ich bitte die zuständige Direktorin BEU um eine Einschätzung, ob Karton nicht inskünftig auch als Wertstoff rezykliert werden könnte?

Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU dankt für den Geschäftsbericht 2015 und nimmt ihn wohlwollend zur Kenntnis.

Güntensperger Nathan, GLP: Ich habe nur eine kurze Frage. Mir fiel auf, dass in der Rechnung der Steuerertrag mit CHF 128'877'797 angegeben wurde. Im Geschäftsbericht ist er mit CHF 134'167'546 vermerkt. Woher stammt diese Differenz?

Bohnenblust Peter, FDP: Ich bin etwas erstaunt darüber, dass der Geschäftsbericht offenbar ganzheitlich behandelt wird. Früher wurde er Direktion für Direktion besprochen. Ich bin etwas überfordert, aber neue Zeiten, neue Methoden... Auf Seite 19 habe ich gelesen, dass insbesondere wegen der neuen Tissot Arena Mittel für den Gebäudeunterhalt fehlen. Konnte der fehlende Unterhalt mittlerweile nachgeholt werden und wurden im neuen Budget genügend Mittel dafür eingestellt? Auf Seite 59 kann positiv festgestellt werden, dass der Ertragsüberschuss bei den Liegenschaften um rund CHF 1,5 Mio. gestiegen ist und bei den Baurechtszinsen ein Mehrertrag CHF 1 Mio. anfällt. Die Liegenschaftsverwaltung scheint also ein gutes Geschäft zu sein. Dann möchte ich noch fragen, wie weit die auf Seite 61 erwähnte Anlagebuchhaltung heute gediehen ist. Zur Zentralgarage wollte ich mich eigentlich schon im Zusammenhang mit der Rechnung äussern, denn ich habe festgestellt, dass auf Seite 78 des Geschäftsberichts die Vorjahreszahlen fehlen. In der Zwischenzeit habe ich erfahren, dass es bei der Berechnung zu einer Umstellung kam und nicht mehr verrechnet werden kann. Deshalb stiegen die Zahlen in der Rechnung. Die Zentralgarage hat 2015 weniger Dienstleistungen erbracht als früher, kostet aber immer mehr. Das wird die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU in Zukunft im Auge behalten.

Hadorn Werner, Stadtratspräsident: Ich möchte Herrn Bohnenblust darauf hinweisen, dass der erste Punkt der Traktandenliste zu diesem Geschäft "Allgemeine Gemeindeverwaltung" heisst. Die Diskussion zu den einzelnen Direktionen folgt nun. Ich bitte die Gemeinderatsmitglieder, jeweils auch auf die bereits gestellten Fragen zu antworten.

Präsidialdirektion

Keine Wortmeldungen

Finanzdirektion

Steidle Silvia, directrice des finances: Pour répondre aux questions et remarques de Monsieur Bohnenblust, je peux dire qu'il y a effectivement des gains comptables qui ont été réalisés sur la base des nouveaux contrats de droit de superficie. Les gains comptables sont détaillés à la page 58 puis reportés à la page 59 du Rapport de gestion 2015. Le "Anlagebuchhaltung" est en cours d'introduction et devra entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2017. Monsieur Güntensperger, il est vrai que les chiffres sont différents entre le Rapport de gestion et les comptes réels étant donné qu'ils sont ensuite répartis sur différents comptes.

Direktion Soziales und Sicherheit

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Es wurde eine Frage im Zusammenhang mit der Zentralgarage gestellt. Diese Dienststelle soll nächstes Jahr überprüft werden.

Direktion Bildung, Kultur und Sport

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Monsieur Cadetg, à propos des écoles à journée continue, je ne sais pas quel sujet précisément vous souhaiteriez aborder. J'ai toutefois une remarque à-propos des effectifs. Ils ont augmentés de manière assez importante ces dernières années, je l'ai déjà dit hier soir et il semble que ce nombre se stabilise, malgré des engagements continus. Par contre, en comparaison à d'autres villes de Suisse, le pourcentage des familles qui ont recours à cette offre à Bienne est plutôt en dessous de la moyenne. Donc, nos hypothèses vont dans le sens d'une croissance de l'offre plus lente, mais continue. Aujourd'hui, toutes les familles en Ville de Bienne, qui souhaitent accéder à cette offre en ont la possibilité...

Des investissements sont en phase de réalisation dans les bâtiments scolaires, comme actuellement au collège du Sahligut. Un projet est également en préparation à la Plaenke. L'école à journée continue, située au Châtelet, sera plus attractive dès l'année prochaine. Ces améliorations vont clairement influencer la fréquentation des écoles à journée continue, mais il n'est pas possible de la quantifier. Du point de vue des infrastructures, plusieurs hypothèses permettent de réguler les investissements et la marge existe pour renoncer à certains projets, au cas où une stabilisation de la fréquentation dans les écoles à journée continue devait être constatée. Une dernière remarque sur la pédagogie: en effet, depuis plusieurs années l'accent a été donné sur la création de ces lieux et maintenant il est important de passer à la phase pédagogique du travail de l'école à journée continue, en lien avec les écoles. Je pense, qu'il y a encore énormément de projets très intéressants à élaborer, pour rapprocher la démarche de l'école avec celle du parascolaire.

Direktion Bau, Energie und Umwelt

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Zuerst zur Frage zum Unterhalt: Mit der Übernahme der Tissot Arena wuchs das Portefeuille des städtischen Hochbaus um ca. CHF 75 Mio. an. Das ist sehr viel. Der Budgetposten für den Gebäudeunterhalt wuchs aber nicht im gleichen Ausmass. Das ist nicht weiter tragisch, denn die Tissot Arena ist neu und braucht noch keinen so grossen Unterhalt. Derzeit werden vor allem Garantearbeiten ausgeführt. Mit der Zeit werden aber die Unterhaltskosten steigen.

Herr Cadetg hat mich auf dem falschen Fuss erwischt. Es stimmt, dass der gesammelte Karton momentan in der MÜVE landet. Als mildernder Umstand dürfte ins Feld geführt werden, dass daraus zumindest Fernwärme erzeugt wird. Natürlich ist Karton aber eigentlich ein Wertstoff, der nicht unbedingt der Verbrennung zugeführt werden sollte, auch wenn für die Müllverbrennung immer weniger brennbares Material entsorgt wird. Ist zu wenig brennbares Material vorhanden, muss nachgeholfen werden. Soweit ist es aber noch nicht. Auf dem falschen Fuss erwischt hat mich Herr Cadetg aber nicht deshalb, sondern weil ich nun etwas kommunizieren muss, was ich eigentlich in etwas anderer, geordneter Form veröffentlichen wollte. Herr Cadetg hat wirklich ein gutes Gespür... Nächstes Jahr kommt es bei der Kartonentsorgung zu einer Änderung. Ab 1. Januar 2017 wird der Karton nämlich nicht mehr kostenpflichtig in der MÜVE entsorgt, sondern kostenlos zusammen mit dem Altpapier. Es konnte ein Abnehmer gefunden werden, der Papier und Karton zusammen zu einem vertretbaren Preis entgegennimmt. Ab nächstem Jahr kann also auch der Karton als Wertstoff weiter verwendet werden.

Abstimmung

Der Geschäftsbericht 2015 der Stadtverwaltung Biel wird genehmigt.

Sitzungsunterbruch 19.35 Uhr - 20.45 Uhr

90. Tätigkeitsbericht 2015 Geschäftsprüfungskommission

Pittet Natasha, au nom de la Commission de gestion: La Commission de gestion (CDG) a passé une année 2015 très chargée, mais très intéressante. Je tiens d'abord à souligner l'excellent climat de collaboration et de travail constructif qui règne dans cette commission. Malgré les différences politiques qui peuvent nous séparer, chacun tire à la même corde. Les membres de la CDG veillent au bon fonctionnement des processus parlementaires biennois, par l'examen préalable des crédits soumis au Conseil de Ville et par la haute surveillance de l'Administration municipale. Malgré la charge de travail, parfois importante, tous les membres de la CDG ont pris le temps d'étudier les dossiers à fonds, de poser les questions évidentes ou non et de consacrer encore plus de soirées que le commun des membres du Conseil de Ville. Je vous en remercie et c'est un plaisir de travailler ensemble. L'année 2015 a été riche en travaux pour la CDG. Elle a assumé ses tâches habituelles de surveillance, notamment pas les deux visites effectuées au Département informatique et logistique

et au Département des constructions. Cette année a été éclipsée pour la CDG par la tâche de vérification spéciale, que lui a confiée le Conseil de ville dans le cadre de l'enquête administrative au sein de la Direction de l'action sociale et de la sécurité. Ces travaux n'étaient cependant pas terminés à la fin de l'année sous revue, mais la mise sur pied et les études ont grandement occupés cette année. Ensuite la CDG s'est attelée à l'examen préalable de tous les crédits soumis au Conseil de Ville, a vérifié les comptes 2014 et fait procéder à leur révision. La CDG entretient à cet égard des contacts étroits tout au long de l'année avec les réviseurs externes. Des discussions autour de l'assainissement des finances, qui ont eu lieu au printemps, ont soulevé des questions politiques dont le contenu n'est pas relaté en détail à la CDG, mais qui ont aussi entraînés des discussions financières.

Durant les mois d'automne, la CDG a eu comme tâche principale l'examen des deux budgets soumis au Conseil de ville, qui malheureusement dont le premier a été rejeté par le Peuple. Toutes ces tâches ont occupé la CDG durant 11 séances, sans compter les nombreuses heures d'étude de dossiers et de prises d'informations, que chaque membre a effectuées individuellement. J'ai eu beaucoup de plaisir à siéger au sein de cette commission en 2015 et d'en assumer la présidence dès le 1^{er} octobre. Je tiens aussi à remercier le Secrétariat parlementaire pour l'aide dans la rédaction des courriers, car les membres de la CDG sont des miliciens, qui ont aussi besoin de l'aide de professionnel.

Steinmann Alfred, Fraktion SP: Die Fraktion SP dankt den Mitgliedern und den Präsidien der GPK für die vertiefte und meist sachliche Analyse. Gäbe es die GPK nicht, müsste man sie erfinden. Die Sonderprüfung zur Administrativuntersuchung in der Direktion Soziales und Sicherheit hat viele Ressourcen gebunden. Solche Sonderprüfungen bringen das Milizsystem an seine Grenzen. Die Fraktion SP hofft, dass nicht so bald wieder eine Sonderprüfung durch die GPK nötig sein wird. Im Geschäftsbericht der GPK fiel mir ein Punkt speziell auf: Die Direktion Soziales und Sicherheit (DSS) legte dem Stadtrat im Geschäftsjahr 2015 als einzige Direktion nur zwei Berichte vor, nämlich die Berichte "Fristverlängerung oder Abschreibung von erheblich erklärten, aber innert der Frist von zwei Jahren noch nicht erfüllten Motionen und Postulaten im Zuständigkeitsbereich der Direktion Soziales und Sicherheit" vom 17. Dezember 2014 respektive 24. Juni 2015. Alle anderen Direktionen legten mindestens acht Berichte vor. Die DSS ist eine grosse Direktion, weshalb mich diese Tatsache erstaunt. Vielleicht müsste auch in diesem Bereich einmal genauer hingeschaut werden. Die Fraktion SP begrüsst die Thematisierung der Informatiksicherheit und das genaue Studieren des Submissionswesens. Verbesserungen brauchen jedoch Zeit und Personal. Besten Dank für den vorliegenden Bericht und für die geleistete Arbeit.

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU verdankt den vorliegenden Bericht und die von der GPK geleistete Arbeit, die mit einem enormen Aufwand jedes einzelnen Mitglieds verbunden war. Anders als wir "normalen" Stadratsmitglieder, die wir weiträumig denken können, muss die GPK Detailbereiche akribisch prüfen. Die GPK hat 2015 viel geleistet. Ich kann mich meinem Vorredner anschliessen. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU fände den vorliegenden Bericht sehr gut abgefasst, wäre da nicht die Schlussbemerkung. Diese hat meine Fraktion gestört. Ich finde es etwas deplatziert, wenn die GPK den Stadtrat kritisiert, schliesslich kritisiert der Stadtrat die GPK auch nicht. Wenn die GPK findet,

die Stadtratsdebatten würden nicht mehr sachlich geführt oder die Gräben zwischen den politischen Lagern seien zu tief, könnte es ja auch an der GPK sein, eine vermittelnde Rolle einzunehmen und die Fraktionen darauf hinzuweisen, welchen Umgangston sie für den Stadtrat als opportun erachtet. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU nimmt den Tätigkeitsbericht der GPK zur Kenntnis.

Der Stadtrat nimmt Kenntnis vom Tätigkeitsbericht 2015 der GPK.

91. Tätigkeitsbericht 2015 PPP-Kommission

Kaufmann Stefan, PPP Kommission: Der Tätigkeitsbericht 2015 der PPP Kommission ist natürlich das Highlight des heutigen Abends (*Gelächter*). Sicher haben ihn alle aufmerksam gelesen. Ich möchte nicht mehr viel dazu sagen. Vor einem knappen Jahr wurden die Stadien der Stadt übergeben und alles funktioniert mehr oder weniger reibungslos. Im Betrieb müssen noch gewisse Anpassungen vorgenommen werden. An ihrer letzten Sitzung im August diskutierte die PPP Kommission unter anderem auch darüber, wann die Kommission aufgehoben werden soll. Eigentlich hätte dies bereits nach der Eröffnung der Stadien erfolgen können. Es gab aber noch eine lange Mängelliste und die Aussenfelder waren noch nicht fertiggestellt. Deshalb kam die Kommission zum Schluss, ihre Auflösung erst zu beantragen, wenn die Mängelliste abgearbeitet ist und die Aussenfelder in Betrieb sind. Dies dürfte Ende Jahr der Fall sein. Die übrigen Aufgaben, namentlich die Schlussabrechnung, werden dann der GPK übertragen. Aus Sicht der PPP Kommission macht es wenig Sinn, die Kommission bis dahin weiter existieren zu lassen. Bereits heute gibt es verschiedene Schnittstellenprobleme beispielsweise im Zusammenhang mit dem Betriebskonzept und dem Leistungsvertrag mit der CTS. Bezüglich der Stadien wäre dafür immer noch die PPP Kommission zuständig, was aber wenig Sinn macht. Die Kommission wird deshalb ihre Auflösung per Ende Legislatur beantragen.

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Besten Dank der Kommission für ihr Engagement. Ich habe mich mit der Mantelnutzung der Tissot Arena auseinandergesetzt. Unter "*attraktiv und lebendig*" verstehe etwas anderes... Sicher braucht es noch grosse Anstrengungen, damit das ursprünglich geplante Konzept nun auch wirklich aufgeht. Zudem finde ich es wichtig, dass die lange Mängelliste nun sauber abgearbeitet wird, so dass die Mängel nicht plötzlich zu Lasten der Stadt gehen. Bis wann sollten die letzten Mängel behoben sein?

Bohnenblust Peter, FDP: Ist es wirklich richtig, die PPP Kommission per Ende Jahr aufzulösen und die verbleibende Aufgabe der GPK zu übertragen? Die Kommission begleitet das Projekt seit Langem und hat entsprechende Sachkenntnisse. Ich möchte deshalb anregen, nochmals zu prüfen, ob die Kommission nicht beibehalten und mit der Prüfung der Schlussabrechnung betraut werden sollte. Zudem sehe ich für die Tissot Arena drei Problembereiche: die Abklärungen zur Mehrwertsteuer, die Gründung der Stockwerkeigentümerschaft und das Energiemesskonzept. Ersteres betrifft die Kommission nicht stark. Hat sie sich aber zu den beiden anderen Punkten Gedanken gemacht?

Kaufmann Stefan, PPP Kommission: Mit dem Energiemesskonzept hat sich die Kommission nicht beschäftigt. Der Vertrag betreffend Stockwerkeigentümerschaft wurde meines Wissens bereits 2012 unterschrieben. Jedenfalls beriet die Kommission bereits vor Langem darüber.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Heutiges Thema ist die Arbeit der PPP Kommission, nicht die Tissot Arena. Ich verstehe aber, dass der Stadtrat Fragen dazu hat. Ich nehme also die Gelegenheit wahr, diese zu beantworten. Herr Bohnenblust, das Energiemesskonzept gilt seit diesem Jahr. Sicher kann noch einiges optimiert werden. Es war von Anfang an klar, dass nicht alle Messsysteme einwandfrei funktionieren, solange nicht das ganze Gebäude in Betrieb ist. Zudem wurde einiges von den Energietechnikpartnern nicht rechtzeitig fertiggestellt. Deshalb war von Anfang an angedacht, eine Rückwärtsrechnung aufgrund des Verbrauchs des laufenden Jahres zu erstellen. Das Energiemesskonzept stellt also kein Problem dar. Es gilt aber, sich in Geduld zu üben. Was die Stockwerkeigentümergeinschaft anbelangt, hat sich Herr Kaufmann richtig erinnert. Ungefähr mit dem Spatenstich wurden der Kommission der Baurechtsvertrag und das Miteigentumsreglement vorgelegt. Dabei ging es um die Phase vor der Stockwerkeigentümergeinschaft. Diese ist formell noch nicht gegründet. Insbesondere gab es noch Unstimmigkeiten über die Aufteilung des Unterhalts. Darüber muss der Stadtrat aber nicht diskutieren und seit wenigen Tagen sind sich die Partner weitgehend einig. Ich gehe davon aus, dass das Thema nach den Sommerferien erledigt werden kann.

Die lange Mängelliste der Tissot Arena braucht Sie nicht zu beunruhigen. Es geht dabei grösstenteils um tropfende Wasserhähnen, nicht ganz saubere Fugen und so weiter. Die allerwenigsten Mängel sind wirklich relevant. Viele davon sind bereits behoben. Wann aber der letzte Mangel bereinigt sein wird, kann niemand mit Sicherheit sagen. Es gibt immer gewisse Themen, über die man nicht einig ist. Ich behaupte, es dauert noch mehrere Jahre, bis der letzte Mangel bereinigt ist. Bei einem Totalunternehmerobjekt in diesen Dimensionen und mit dieser technischen Komplexität ist das nicht schlecht. Übrigens konnten alle in der Tissot Arena geplanten Anlässe stattfinden. Der einzige, der zeitweise nicht mehr gespielt hat, ist der FC Biel. Dafür kann aber die Tissot Arena nichts... Die grosse Sorge war immer, ob die Kühlsysteme für das Eisstadion und die Curlinghalle reibungslos funktionieren. Zwar gab es gewisse Anfangsschwierigkeiten und auch beim ersten Abtauen wurden noch gewisse Mängel festgestellt. Es musste aber kein einziges Spiel verschoben und keine einzige Veranstaltung abgesagt werden. Bei der Komplexität dieses Bauwerks und der Geschwindigkeit, mit der es gebaut wurde, ist das ein gutes Ergebnis. An der Behebung der verbleibenden Mängel wird nun gearbeitet. HRS hat ein grosses Interesse an einer raschen Erledigung, denn die Stadt löst etliche Zahlungen erst aus, wenn ihre Anforderungen erfüllt sind. Sicher gibt es ein paar wenige, technisch anspruchsvollere Probleme, deren Lösung etwas mehr Zeit benötigt. Ich war zum ersten Mal in einen derart grossen Totalunternehmerbau involviert. Wer das aber schon öfters gemacht hat, findet eine derart lange Mängelliste normal. Der Stadtrat muss sich also keine Sorgen machen.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme des Berichts der PPP-Kommission vom 14. März 2016 "Aktivitäten 2015", gestützt auf Art. 32 Abs. 3, Art. 33 und Art. 68 der Stadtordnung vom 9. Juni 1996 (SGR 101.1), Art. 20 der Geschäftsordnung des Stadtrats vom 11. Dezember 1996 (SGR 151.21), Art. 22 Abs. 2 des Reglements für die Kommissionen sowie den Stadtratsbeschluss vom 17. April 2008:

Der Stadtrat **nimmt** vom Bericht "PPP-Kommission / Aktivitäten 2015" **Kenntnis**.

92. 20160098 Leistungscontrolling CTS SA 2015

Bösch Andreas, GPK: Die GPK dankt der CTS für den vorliegenden Bericht und für ihre Arbeit sowie dem Gemeinderat für den Begleitbericht. Für die CTS gilt im Moment noch der vom Stadtrat verlängerte Leistungs- und Pachtvertrag aus dem Jahr 2009. Ende dieses Jahres soll ein neuer Leistungs- und Pachtvertrag mit Inkrafttreten auf den 1. Januar 2017 erarbeitet werden. Ich finde, das wird dann ist der richtige Zeitpunkt sein, um die PPP Kommission aufzulösen, denn bis die Schlussabrechnung der Tissot Arena vorliegt, dürfte es noch einige Jahre dauern. Die CTS mit ihren diversen Bereichen agiert in einem stabilen Markt. Gerade der Bereich Strandbad hängt aber stark vom Wetter ab, bestimmt dieses doch Eintritte und Anstellungsbedingungen. Wie aus dem Bericht ersichtlich, beschäftigt die CTS 36 Angestellte fest und 100 im Stundenlohn. Letztere sind eben diesen äusseren Einflüssen ausgesetzt. Ich möchte nicht im Detail auf die Zahlen der einzelnen Bereiche eingehen. Sie sind grösstenteils stabil. Neu kam aber der Bereich Tissot Arena hinzu, zu welchem aber noch keine Vergleichswerte vorliegen. Der GPK ist bewusst, dass sich die CTS in einem schwierigen Umfeld bewegt, das mit der Tissot Arena neuen Schub erhielt. Auch beim Kongresshaus hat sich die Situation mit der Fertigstellung des Esplanade Parkings verändert und die CTS setzt sich hohe Ziele. Zum Kongresshaus steht im Jahresbericht, dieses sei "*[...] eine der ersten Adressen in der schweizerischen Veranstaltungslandschaft [...]*". Das ist ein sehr hohes, aber durchaus gerechtfertigtes Ziel. Die GPK weist aber darauf hin, dass zu dessen Erreichung grosse Anstrengungen nötig sind. Auch Eventhallen wie die Tissot Arena oder das Kongresshaus verkaufen sich nicht von selbst. Es braucht Werbung und Networking. Das gibt es nicht gratis. Das Schiff ist aber auf Kurs, obschon es sich in einigen Bereichen in noch etwas unbekanntem Gewässern bewegt. Der Stadtrat wird wieder über die CTS diskutieren können, sollte bis Ende Jahr der neue Leistungs- und Pachtvertrag vorliegen.

Scheuss Urs, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne dankt der CTS für die geleistete Arbeit. Sie hat keine Bemerkungen zur CTS selbst, sondern zu der Art und Weise, wie der Bericht abgefasst wurde. Es geht um ein Leistungscontrolling. Darunter versteht meine Fraktion, dass festgelegte Ziele überprüft werden. Der Bericht enthält auch sehr viele Tabellen und Zahlen, welche einen Überblick über die Entwicklung geben. Es wird jedoch nicht klar, welche Ziele angestrebt werden. Dies im Unterschied zum Geschäftsbericht der Stadt Biel, der mit den Legislaturzielen des Gemeinderates und dem Stand der Zielerreichung beginnt. Für die Fraktion Grüne

sind solche Vergleichsgrössen wichtig, um die dargestellten Zahlen in eine Relation setzen zu können.

Gugger Reto, BDP: Es ist langsam Sommer und letzte Woche waren die Temperaturen sehr hoch. Per Zufall war ich im Kongresshaus und eigentlich hätte ich Lust gehabt, dort etwas zu trinken und mich etwas abzukühlen. Wussten Sie, dass das Restaurant im Kongresshaus von Montag bis Freitag von 9.00 Uhr bis 15.00 Uhr offen ist? Auf der Esplanade gibt es seit Kurzem einen grossen Platz mit Wasserpfützen, wo Kinder spielen. Vielleicht wären die Eltern froh, wenn sie am Wochenende einen Kaffee trinken oder ein Eis lutschen könnten. Vielleicht liesse sich dadurch auch ein höherer Pachtzins für das Restaurant erwirtschaften. Ich möchte anregen, dass der Verwaltungsrat die Öffnungszeiten des Restaurants überdenkt und das Unternehmen etwas stärker statt planwirtschaftlich marktwirtschaftlich führt.

Bohnenblust Peter, FDP: Auf Seite 27 des Jahresberichts CTS werden der ausserordentliche Aufwand und Ertrag ausgewiesen. Was ist darunter zu verstehen? Auf Seite 15 behauptet die CTS, das Kongresshaus-Hochhaus sei veraltet und sanierungsbedürftig. Wurden Rückstellungen für künftige Sanierungen getätigt?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Besten Dank für die gute Aufnahme des Berichts. Es war ein anspruchsvolles Jahr für die CTS. Natürlich kann immer über Details diskutiert werden. Die Tatsache, dass die Tissot Arena ab dem ersten Tag der Inbetriebnahme funktionierte, ist eine Leistung, die anerkannt werden muss. Im Vorfeld der Stadtratssitzung wurde ich verschiedentlich darauf angesprochen, dass es mit der Vergleichbarkeit der Zahlen hapert. Das weiss ich und es tut mir leid. Wenn aber Mitte Jahr das alte Eisstadion erst abgebrochen und ab da der Betrieb der Tissot Arena aufgenommen wird, sind die Zahlen einfach nicht vergleichbar. Das ist gar schlimmer als die Umstellung von HRM1 auf HRM2, denn Geschäftsmodell und Tätigkeitsfelder sind zum Teil völlig neu. Es braucht nun einfach etwas Zeit, bis die Zahlen wieder vergleichbar werden. Das ist bei so grossen Veränderungen unvermeidlich.

Zum Finanziellen: Die CTS hat in den letzten Jahren jeweils nur rund die Hälfte der ihr vertraglich zugesicherten Subventionen in Anspruch genommen. Sie hat also sehr gute Jahre hinter sich. Wahrscheinlich wird es nun mit der Tissot Arena nicht genau gleich weitergehen, denn diese hat eine andere Kostenstruktur, die sich zuerst einspielen und optimiert werden muss. Zudem verändert sich der Markt im Bereich Fitness. In Biel sind in letzter Zeit viele neue Fitnessstudios eröffnet worden, was den Markt beeinflusst. Das ist nicht zu vermeiden. Es kann davon ausgegangen werden, dass gewisse abgesprungene Kunden wieder zur CTS zurückkommen werden, denn beispielsweise die Verbindung zum Hallenbad kann kein anderes Fitnessstudio anbieten. Im Saalgeschäft ist die Saaltechnik ein Problem. Zwar sind die Zahlen nach wie vor recht stabil. Sorgen macht der CTS allerdings, dass wegen der beschränkten finanziellen städtischen Mittel seit mehreren Jahren nicht mehr in die Kongresstechnik investiert werden konnte. Zudem wurden im Umkreis von 50 km mehrere neue, modern ausgestattete Veranstaltungsorte eröffnet. Wenn die CTS nun nicht nachziehen kann, wird sie schleichend Marktanteile verlieren. Die Produkte müssen also optimiert und gut verkauft werden. Erstmals wurde dieses Jahr über alle Bereiche der CTS ein Leiter Marketing angestellt. Bisher kümmerten sich einzelne Angestellte um das Marketing der ihnen zugewiesenen Einzelbereiche. Es nützt aber

nichts, wenn zum Beispiel die Leiterin Sport gute Sportprodukte entwickelt, diese aber nicht verkauft werden können. Beim Saalgeschäft möchten die Kunden heute aus einer Hand bedient werden. Vom Erstkontakt bis zur Veranstaltung vor Ort möchten sie immer die gleiche Ansprechperson. Das war bisher nicht der Fall. Nun hat die CTS personell aufgerüstet, um ihre Position zu verteidigen und sich zu verbessern. Am wenigsten kann sie diesbezüglich sicher beim Strandbad erreichen. Dessen Entwicklung hängt stark vom Wetter ab. Dieses Jahr war die Wetterlage stabil nass, weshalb die Zahlen bisher nicht sehr erfreulich sind. Allerdings erwirtschaftet das Strandbad meistens ein Nullsummenspiel. Es kostet auch Eintritt, um zu verhindern, dass dort nur spaziert wird oder Hunde laufen gelassen werden. Eine Zeitlang wurde die Kostenpflicht abgeschafft, das war aber noch vor meiner Zeit als Politiker. Dagegen wurde aber massiv opponiert und gefordert, den Eintritt wieder einzuführen. Insofern handelt es sich um eine Art "Kontrollgebühr", die in etwa die Personalkosten deckt. Auch bei schlechtem Wetter sind die Zahlen deshalb ausgeglichen, wenn auch auf tieferem Niveau.

Herr Scheuss möchte Zielvorgaben. Ich muss ihn enttäuschen. Solche enthält der alte Leistungs- und Pachtvertrag nicht. Darin stehen zum Teil eher kuriose Vorgaben, wie zum Beispiel, dass im Volkshaussaal Schinken und Kartoffelsalat serviert werden müsse. Der Vertrag entstand aber in einer anderen Zeit und enthält somit keine zu erreichenden Ziele, sondern eher Schutzbestimmungen für den Service Public. Die kaufmännischen Ziele gibt sich die CTS im Rahmen der Jahresziele selber vor. Der Leistungs- und Pachtvertrag wird aber derzeit völlig überarbeitet, auch weil die ursprünglichen Produkteblätter überhaupt nicht mehr aktuell sind und daher einen Vergleich, wie ihn Herr Scheuss gerne hätte, gar nicht zulassen.

Für das Anliegen von Herrn Gugger habe ich Verständnis. Handelte der Verwaltungsrat jedoch rein marktwirtschaftlich, müsste er das Restaurant im Kongresshaus schliessen. Es ist seit Jahren ein Sorgenkind. Einzig der letztes Jahr verstorbene Jean-Claude Bondolfi brachte zeitweise eine gewisse Rentabilität hin, dies aber nur dank den Querverbindungen zum Elite. Das Hauptinteresse der CTS am Kongresshaus-Restaurant ist seine Funktion für Veranstaltungen. Gastronomieangebote gibt es in Biel ausreichend. Selbstverständlich ist es bedauerlich, dass das Restaurant im Kongresshaus, einem architektonischen Wahrzeichen der Stadt, nicht wunschgemäss funktioniert. Die Idee, den Pachtzins zu erhöhen, um dem Restaurant längere Öffnungszeiten aufzuzwingen, funktioniert aber mit Sicherheit nicht. Vielmehr würde dies den Pächter nötigen, auszusteigen. Das Restaurant werktags über Mittag zu öffnen, ist bereits ein Kompromiss. Ein Teil der städtischen Mitarbeitenden, welche im Kongresshaus-Hochhaus arbeiten, geht dort essen. Mit den paar Kaffees, die Eltern spielender Kinder konsumieren, kann der Betrieb nicht finanziert werden. Ich könnte mir eher vorstellen, dass im Zusammenhang mit der Esplanade und den darauf geplanten Bauten platzseitig ein neues Gastronomieangebot entstehen könnte. Das Restaurant im Kongresshaus ist aber ein Mittagsrestaurant für die Angestellten der Umgebung und bildet eine Catering-Basis für das Kongresshaus. Marktwirtschaftlich ist dort nichts zu holen, weil leider ein Markt fehlt.

Die Rückstellungen für die Sanierung des Hochhauses gehören nicht in die Bilanz der CTS. Über die Frage, ob und wann das Hochhaus saniert werden muss, gehen die Meinungen auseinander. Baulich gibt es keinen dringenden Handlungsbedarf.

Natürlich gibt es auch die Frage nach dem Charme dieses Gebäudes. Ich bin sicher, dass gewisse Architekten Herrn Bohnenblust dazu bringen könnten, alles am Kongresshaus schön zu finden. Gewisse Nutzende sehen das anders. Die Aussage der CTS, im Hochhaus müsse gehandelt werden, beruht darauf, dass es schwierig ist, Nachmieter für an Dritte vermietete Räume zu finden. Die Architektur der 1960er-Jahre hat zwar durchaus ihren Charme, sieht aber teils etwas veraltet aus. Soll zuviel verändert werden, mischt sich die Denkmalpflege ein. Die berühmten Holztrennwände sind Teil des Objektes und können nicht einfach entfernt und durch etwas Moderneres ersetzt werden. Es gibt also diverse Meinungsverschiedenheiten. Die Frage der Rückstellungen stellt sich aber nicht.

Beim ausserordentlichen Aufwand und Ertrag geht es vor allem um die Tissot Arena. So mussten beispielsweise Konzepte für Events oder Gastroangebote erarbeitet oder neue Maschinen - unter anderem zwei neue Eisreinigungsmaschinen - angeschafft werden. Auch für das von Herrn Bohnenblust erwähnte Energiemesskonzept musste jemand beauftragt werden. Solche Ausgaben im Zusammenhang mit der Initialarbeit für die Tissot Arena wurden über diese Konten abgewickelt, um trotzdem ein stabiles Ergebnis zu erzielen.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme vom Bericht des Gemeinderates vom 27. April 2016 betreffend Leistungscontrolling CTS SA für das Jahr 2015, gestützt auf Art. 7 des Leistungs- und Pachtvertrages zwischen der Einwohnergemeinde Biel und der Congrès, Tourisme et Sport SA vom 19. März 2009:

Vom Leistungscontrolling 2015 der CTS SA **wird Kenntnis genommen.**

93. 20160128 Verkehrsbetriebe Biel (VB) Geschäftsbericht und Jahresrechnung 2015

Jean-Quartier Caroline, au nom de la Commission de gestion: La Commission de gestion (CDG) a pris connaissance du rapport de gestion 2015 des Transports publics biennois (TPB). Les festivités liées aux "75 ans de trolleybus à Bienne" ont permis de mettre l'entreprise biennoise en avant et les diverses manifestations ont remporté un vif succès auprès du public. La baisse de fréquentation des TPB est également à signaler. Toutefois, on peut partir du principe qu'il ne s'agit pas là d'une tendance, mais plutôt d'un phénomène temporaire suite à l'intégration des TPB dans la communauté tarifaire intégrale Libero, qui a occasionné de légères hausses de prix. En outre, les trolleybus des TPB roulent avec 100% de courant d'origine hydraulique produit durablement. L'installation photovoltaïque propre à l'entreprise approvisionne en courant solaire le bâtiment administratif, le dépôt et l'atelier. Finalement, pour l'année 2016 la CDG souhaiterait avoir plus d'informations sur les conditions de travail du personnel. En effet, le rapport mentionne les cours dont a pu profiter le personnel (gestion des situations de stress ou de conflit), mais on ne connaît pas la satisfaction du personnel ou encore la rotation de l'emploi (turnover).

La CDG remercie toutes les personnes œuvrant dans le but que notre Ville ait d'excellents transports publics.

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Der Geschäftsbericht der Verkehrsbetriebe (VB) ist informativ. Es freut die Fraktion Grüne, dass erstmals und wie von ihr seit Langem gefordert neu Umweltindikatoren in den Bericht aufgenommen wurden. Es wäre schön, wenn der Bericht neben den harten, ökonomischen Fakten auch künftig Umweltindikatoren und vielleicht sogar Sozialindikatoren enthielte. So liesse sich erahnen, wie nachhaltig die VB unterwegs sind. Die Fraktion Grüne hofft, dass die Begründung der VB für den Rückgang der beförderten Passagiere zutrifft und es sich um einen Einzelfall handelt. Sicher braucht es zusätzliche Anstrengungen, um diese Baisse zu stoppen und in den nächsten Jahren wieder steigende Passagierzahlen präsentieren zu können.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich danke Herrn Känzig für die netten Worte. Trotzdem bin ich etwas enttäuscht, dass Herr Grupp heute abwesend ist, denn dieser verlangte jahrelang Umweltindikatoren. Jetzt, wo diese in den Bericht aufgenommen wurden, ist er nicht da. Ich nehme aber an, dass er es zur Kenntnis genommen hat... Selbstverständlich können diese Indikatoren noch weiter ausgebaut werden. Bei der Übernahme der neuen Busse sagte ich etwas, das ich hier wiederholen möchte: Die Trolleybusse fahren zu 100% mit erneuerbarer Energie. Neuerdings sind die Fahrzeuge auch entsprechend beschriftet. Achten Sie sich einmal nachts: die Fahrleitungen leuchten leicht grün, weil Ökostrom durch sie fliesst (*Gelächter*). Wie Frau Jean-Quartier für die GPK sagte, ist auch die VB überzeugt, dass die gesunkenen Passagierzahlen vor allem auf die Einführung des Libero-Tarifverbundes und das schöne Wetter zurückzuführen sind. Das wird sich aber wieder ausgleichen. Längerfristig muss das Busangebot in Biel aber weiter ausgebaut und gestärkt werden. Das Buskonzept 2018-2021 der regionalen Verkehrskonferenz sieht verschiedene neue Linienäste vor und hat zum Ziel, dass mehr Personen den Bus in die Stadt nutzen. Vor allem in den Agglomerationsgemeinden gibt es mit dem öV schlecht erschlossene Quartiere, was dazu führt, dass deren BewohnerInnen mit dem Auto nach Biel fahren. In der Stadt wiederum fahren gewisse Linien am Wochenende zu wenig häufig. Auch dies könnte manche dazu verleiten, das eigene Auto zu nehmen. Die VB arbeiten daran, dass solche Fahrten vermieden werden können. Das neue Linienkonzept soll zudem auf die Eröffnung des A5-Ostastes reagieren. Angedacht ist eine Tangentiallinie, dank welcher PendlerInnen aus dem Raum Bern von Brügg aus über die Autobahn direkt zum Arbeitsplatz im Bözingenfeld gefahren werden können. Sie sollen also nicht mehr am Bahnhof Biel umsteigen müssen, was die Verbindung attraktiver macht. Es gibt viele weitere Überlegungen. Das Angebot der VB wird mit dem neuen Linienkonzept sicher attraktiver.

Die Einführung des Libero-Abonnements war an und für sich richtig. Wer in Surehorn wohnt, kann nun mit einem einzigen Billet ins Spital nach Biel fahren. Früher waren dazu drei Bilette nötig. Neben dem Fahrzeugkomfort entscheidet die Einfachheit der Tarife sowie die Taktfrequenz darüber, ob jemand den öV benutzt. Biel hat eine gewisse autophile Tradition. Das hat damit zu tun, dass in der Stadt einmal eine Autofabrik angesiedelt war. Es hat aber auch mit der Nähe zum Berner Jura zu tun, wo das Auto viel häufiger genutzt wird als im Seeland. Ich sehe das bei mir selber: praktisch jeden Sitzungsort im Seeland erreiche ich mit dem öV. Im Berner Jura ist das Angebot schlechter. Wenn aber alle, die grundsätzlich den öV benutzen

können, dies auch tun, haben diejenigen, die nicht auf das Auto verzichten können, mehr Platz auf den Strassen. Deshalb machen Investitionen in den öV Sinn.

Noch ein Wort zu den Fahrzeugen: Momentan werden 22 neue Autobusse in Betrieb genommen. Alle sind klimatisiert und entsprechen der "Euro 6"-Norm. Dadurch wird der Schadstoffausstoss um bis zu 97% reduziert. Auch die neueren Trolleybusse werden klimatisiert sein. Ende nächstes Jahr soll die ältere Trolleybusserie abgelöst werden. Dann wird zwei Drittel der Flotte erneuert und kein Fahrzeug über 10-jährig sein. Soweit das attraktive Angebot, das ich hier rasch erwähnen wollte.

Die Anregung, im Geschäftsbericht auf die Zufriedenheit der Mitarbeitenden einzugehen, nehme ich auf. Es gilt noch zu prüfen, ob öffentlichkeitstaugliche Daten vorhanden sind. Letztes Jahr war aber das Jubiläum "75 Jahre Trolleybus" am vordringlichsten. Vielleicht waren einige Stadtratsmitglieder am Trolleybustag dabei. Damals verkehrten die Fahrzeuge meiner Kindheit in der Stadt. Zum Teil standen sie aber auch nur herum... Die VB sind im Besitz des ältesten noch existierenden Zweiachstrolleys der Schweiz. Er ist 76 Jahre alt und fährt noch. Wer mehr wissen will, kann im Bieler Jahrbuch die Geschichte zum Jubiläum nachlesen.

Briechle Dennis, GLP: Bisher ist das Buskonzept 2018 - 2020 aus meiner Sicht etwas geheimnisumwittert. Wird dieses Konzept einer breiteren Öffentlichkeit zur Vernehmlassung unterbreitet? Bisher habe ich dazu erst einen Artikel im Bieler Tagblatt gelesen, ansonsten aber nichts weiter erfahren. Aufgrund des erwähnten Artikels fragte ich mich auch, welche Zukunft Trolleybuslinien haben. Soweit ich verstanden habe, kann nur noch eine Trolleybuslinie weiterbetrieben werden, sofern nicht neue Leitungen gebaut werden?

Fehr Erich, Stadtpräsident: In der Tat besteht ein Kommunikationsdefizit. Die regionale Verkehrskonferenz 1 (RVK1), zu der Biel gehört, ist die einzige RVK ohne Website. Im Kanton Bern erfolgt die Planung des öV wie folgt: Die RVK unterbreitet den betroffenen Gemeinden, Regionalverbänden und Transportunternehmen einen Vorschlag für die regionale Verkehrsplanung zur Vernehmlassung. Dieser geht danach an das kantonale Amt für öffentlichen Verkehr. Schlussendlich fasst der Grosse Rat einen Angebotsbeschluss. Eine Mitwirkung für Einzelpersonen ist gemäss heute geltender Gesetzgebung nicht vorgesehen. Dass Herr Briechle das Buskonzept 2018 - 2020 als geheimnisumwittert wahrnimmt, hat primär damit zu tun, dass es der RVK 1 an geeigneten Kommunikationsmitteln fehlt. Dieses Defizit ist aber erkannt worden und wird angegangen.

Übrigens habe ich vorhin noch vergessen zu erwähnen, dass ein Mitglied des Gründungsverwaltungsrats der VB, Ralph Thomas, nach 15 Jahren zurückgetreten ist. Wer dem Stadtrat schon länger angehört, kann sich sicher noch daran erinnern, dass Herr Thomas einmal Stadtratsmitglied und GPK-Präsident war. Ich möchte ihm an dieser Stelle danken für sein langjähriges Engagement.

Der Trolleybus ist in keiner Art und Weise in Frage gestellt, Herr Briechle. Heute werden über die Hälfte der Fahrgäste auf den beiden bestehenden Trolleybuslinien befördert. Im neuen Konzept bleiben diese Trolleybuslinien bestehen. Die heutige Linie 1 soll aber nicht mehr ins Vorhölzli, sondern in die Löhre fahren. Bei der heutigen Linie 4 würden die beiden Linienenden gesplittet, allerdings ist noch nicht

ganz klar, wie. Es bleibt bei Trolleybussen. Zur Diskussion steht einzig, ob auf den kurzen neuen Teilstücken an den beiden Enden der Linie 4 leitungslos gefahren werden kann. Momentan läuft die Ausschreibung für die neuen Trolleybusse und technologisch scheint so etwas möglich zu sein. Die leitungslosen Teilstücke dürfen aber nicht zu lang sein. Die dafür nötigen Batterien sind zudem schwer und haben momentan eine eher kurze Lebensdauer. Wenn auf die Lebensdauer eines Fahrzeuges von ungefähr 15 Jahren fünf Mal eine Batterie für CHF 200'000 ausgewechselt werden muss, können zum gleichen Preis locker neue Leitungen montiert werden. Dazu ist also noch nichts entschieden und für die Strecke in die Goldgrube braucht es aufgrund der dortigen starken Steigung sicher neue Leitungen. Ich bin überzeugt, dass der Trolleybus ein sinnvolles Verkehrsmittel ist, weil er mit Ökostrom fährt, wenig Emissionen verursacht und leiser ist als ein normaler Bus. Er eignet sich einfach nicht für die Erschliessung des Beaumontquartiers oder ähnliche Lagen. Aber Biel ist ja tendenziell eher flach und langgezogen und deshalb sicher eine Trolleybus Stadt. Meines Wissens hat darum auch der Kanton keine Absicht, daran etwas zu ändern.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel **beschliesst** nach Kenntnisnahme vom Bericht des Gemeinderates vom 11. Mai 2016 betreffend Verkehrsbetriebe Biel (VB) / Geschäftsbericht und Jahresrechnung 2015, gestützt auf Art. 12 Abs. 3 des Reglements über die Gründung des selbständigen Gemeindeunternehmens Verkehrsbetriebe Biel vom 26. November 2000 (SGR 764.0):

Von der Jahresrechnung (inklusive Bericht Revisionsstelle) und dem Geschäftsbericht 2015 der Verkehrsbetriebe Biel (VB) **wird Kenntnis genommen**.

94. 20160125 Leistungscontrolling 2015 Parking Biel AG

Strobel Salome, GPK: Die GPK dankt für den ausführlichen Bericht. 2015 scheint der Parking Biel AG keine grossen, ungeplanten Ereignisse gebracht zu haben. Nun folgen Jahre der Bewährung, denn alle Parkhäuser sind fertiggestellt und die Installationen angepasst oder erneuert. Es wird sich zeigen, ob das Parkierungskonzept funktioniert. Wie dem Bericht zu entnehmen ist, scheint die Nachfrage nach Parkplätzen im Bahnhofparking zu stagnieren oder gar abzunehmen. Was soll dagegen unternommen werden? Vielleicht kann sich der Gemeinderat auch noch kurz zu folgendem Satz auf Seite 8 des Berichts äussern: *"Zu klären ist ebenfalls die künftige Bewirtschaftung der Parkings zugunsten der Parking Biel AG."* Was ist damit genau gemeint?

Beriger Michelle, au nom du Groupe Les Verts: Je remercie le Conseil municipal pour son rapport concernant le contrôle des prestations 2015 de la société Parking Bienne SA. Les parkings souterrains créés par cette société ont permis de réunir les places de stationnement au centre-ville de manière concentrée, mais le souverain biennois a de plus demandé à la Ville de prendre des mesures afin de réduire le nombre de places de stationnement en surface. J'aimerais donc savoir à quel point

les parkings créés ont permis de réduire ces places en surfaces, par un bilan des places en surface compensées par celles souterraines.

Steidle Silvia, directrice des finances: Madame Strobel demande des précisions, à la page 8 du Rapport de gestion, concernant la clarification de la gestion future des parkings en faveur de la société Parking Bienne S.A. Le contrat de bail à ferme avec la société APCOA S.A. arrive à échéance en 2016 et il faudra réfléchir qui reprendra ce mandat à partir de l'année prochaine, peut-être la société APCOA S.A. Cela dépendra de l'aboutissement des réflexions du Conseil d'administration.

Merci pour votre demande Madame Beriger. Le Parking du Palais des Congrès a totalement remplacé le parking concentré en surface dans le secteur du Palais des Congrès. Par ailleurs, au centre-ville, environ 15 places de stationnement ont été supprimées entre 2012 et 2015, en raison de problèmes de sécurité de la circulation. Il faut aussi dire qu'il y a eu plusieurs modifications dans les parkings privés. Depuis une dizaine d'année, il existe une offre supplémentaire de parkings publics: rue d'Aarberg (Poste et Aldi) et à la COOP Gare. D'autres développements ont eu lieu, plutôt en dehors du centre-ville. La Tissot Arena propose 1200 places dans le parking souterrain et environ 200 places sont encore en partie en construction autour des Stades. Je ne peux pas vous donner une réponse directe à votre question, mais voici une réflexion globale sur le développement des places de stationnement au centre et en dehors de la Ville de Bienne.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel, gestützt auf Art. 9 des Reglements für die Parking Biel AG SGR 761.6 **beschliesst:**

Vom Bericht des Gemeinderates vom 4. Mai 2016 betreffend Vollzug der mit dem Reglement für die Parking Biel AG an die Parking Biel AG übertragenen Aufgaben **wird Kenntnis genommen.**

95. 20160132 Tätigkeitsbericht 2015 Energie Service Biel/Bienne

Scherrer Martin, GPK: Die GPK bedankt sich für den vorliegenden Bericht. Der Energie Service Biel/Bienne (ESB) berichtet über alle Geschäftsfelder sehr detailliert und gibt viele Zahlen preis. Das spricht dafür, dass der ESB ein transparent geführtes Unternehmen ist. Im Weiteren kann dem Bericht entnommen werden, dass sich der ESB nach wie vor in einem schwierigen Marktumfeld mit sehr tiefen Energiepreisen bewegt. Trotzdem operiert er finanziell solid. Die Umsatz- und Betriebsergebnisse gingen zwar gegenüber dem Vorjahr leicht zurück. Der ESB lieferte der Stadt 2015 CHF 14.25 Mio. ab, was ungefähr im Rahmen der Vorjahre liegt. Der ESB arbeitet also trotz schwierigem Marktumfeld erfolgreich. Die wichtigsten Themen 2015 waren die Inbetriebnahmen der Tissot Arena und des Wasserkraftwerks Hagneck. Zudem konzentrierte sich die Verwaltung des ESB an einem Standort.

Die GPK möchte das Erscheinungsbild des Geschäftsberichts hervorheben. Text, Zahlen und Bilder sind äusserst ansprechend konzipiert und ergeben ein rundum positives Bild. Eine negative Bemerkung hat die GPK trotzdem: Diese betrifft zwar nicht direkt den Geschäftsbericht, aber da der Stadtrat sonst keine Möglichkeit hat, über den ESB zu diskutieren, möchte ich die sich bietende Gelegenheit nutzen. Das städtische externe Revisionsorgan erachtet die Beteiligungen und Abgeltungen des ESB als relevant für die städtische Jahresrechnung. Dennoch musste die externe Revisionsstelle bereits zum zweiten Mal bemängeln, dass die Jahresrechnung des ESB nicht rechtzeitig vorgelegt werden konnte. Der ESB ist im Alleineigentum der Stadt und der Gemeinderat stellt zwei Mitglieder des Verwaltungsrates. Die GPK bittet letztere, im Verwaltungsrat darauf hinzuwirken, dass der ESB zukünftig den Jahresabschluss rechtzeitig vorlegt, so dass die Revision anhand der finalen Zahlen erfolgen kann und keine Nacharbeiten mehr vorgenommen werden müssen, weil beim ESB noch Zahlen ändern. Ansonsten ist die GPK zufrieden mit dem ESB.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU möchte danken für den Bericht des Gemeinderats und den ausführlichen, sehr schön gestalteten Bericht des ESB. Gleiches gilt auch für die Versorgungssicherheit, für welche der ESB zu Gunsten der Bieler Bevölkerung sorgt. Wertvoll auch der Beitrag des ESB an die Stadtkasse in der Höhe von CHF 14.25 Mio.. Der ESB hat überdies CHF 25.5 Mio. in städtische Infrastrukturen investiert. Das wird bei der Diskussion um das Investitionsvolumen oftmals vergessen. Die Abgaben des ESB an die Stadt sind rund CHF 1 Mio. tiefer ausgefallen als im Vorjahr. Sie setzen sich aus den Abgaben für die Nutzung des öffentlichen Grundes für Strom (1 Rappen/kWh) und Gas (CHF 1,6 Mio. fix) zusammen und werden durch den Stadtrat festgelegt. Leistungsvereinbarungen verpflichten den ESB zur Zahlung einer fixen Dividende von CHF 5 Mio. sowie einer Substanzdividende an die Stadt (dieses Jahr CHF 4,5 Mio.). Ist diesbezüglich absehbar, wie sich diese Abgaben in Zukunft entwickeln? Diese Einnahmen beeinflussen die städtischen Finanzen nachhaltig. Im Bericht des Gemeinderats werden Arbeiten zum Windpark Montoz-Pré-Richard erwähnt. Wieviel wurde bisher in dieses Projekt investiert und wie gross soll es werden? Ist zudem schon absehbar, wie gross die Akzeptanz in der Bevölkerung für dieses Projekt sein wird? Auf Seite 77 des Geschäftsberichts steht, dass 2014 für Marketing CHF 733'000 ausgegeben wurden. 2015 war dieser Betrag mit CHF 1,154 Mio. massiv höher. Wie ist dieser Anstieg zu erklären und welcher Betrag wurde für 2016 budgetiert?

Frank Lena, Fraktion Grüne: Der Geschäftsbericht ESB ist sehr gut strukturiert und geht auf viele Aspekte ein. Die Fraktion Grüne freut besonders, dass im Kapitel "Dienstleistungen" kurz auf die Energieeffizienz und die Wärmeverbünde eingegangen wird. Erwähnenswert ist auch, dass der ESB einen Schwerpunkt bei der Nachhaltigkeit setzt. Die Fraktion Grüne hofft, dass dies nicht nur 2015 der Fall sein wird... Aufgrund der Inbetriebnahme des Wasserkraftwerks Hagneck beziehen neu 98% der Bieler Haushalte Wasserkraft aus der Region. Auch das ist erfreulich. Die Solaranlage auf dem Dach der Tissot Arena hilft, dass das Stadion zusätzlich weltweite Ausstrahlung hat, handelt es sich doch um das weltweit grösste auf einem Stadionsdach integrierte Solarkraftwerk. In diesem Zusammenhang würde es die Fraktion Grüne interessieren, ob eine allfällige Annahme der Atomausstiegsinitiative im November diesen Jahres für die Stadt ein Problem wäre.

Ritter Jeremias, GLP: Auch mich freut vor allem der Fokus des ESB auf Investitionen in die Nachhaltigkeit, sei dies Solarstrom, Wasserkraft, Fernwärme oder Elektromobilität. Zukünftig soll auch noch Windkraft dazukommen. Der ESB geht sicher in die richtige Richtung. Die Eigenproduktion an Strom liegt erst bei 18%, somit dürfen solche Investitionen gerne weiterhin getätigt werden. Vielleicht könnte auch die Förderung von privaten Photovoltaikanlagen noch optimiert werden. Für Solarstrom zahlt der ESB Privaten 12 Rappen/kWh, verkauft ihn aber 29 Rappen/kWh teurer als "normalen" Strom. Um lokale Produktion wirklich zu fördern, ist diese Marge vermutlich zu hoch. Aus dem Geschäftsbericht könnte ferner der Eindruck entstehen, die Energieeffizienz habe sich verbessert, weil der Stromverbrauch leicht gesunken ist. Gleichzeitig ist aber der Gaskonsum gestiegen. Ob ganz einfach viele Personen 2015 mit Gas statt mit Strom kochten? Auch könnte ein effizienterer Einsatz von Gas gefördert werden, indem zum Beispiel die Grundgebühr etwas gesenkt und der Verbrauch etwas höher verrechnet wird. Ich möchte dem ESB für seinen informativen und übersichtlichen Bericht danken.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Besten Dank für die gute Aufnahme des vorliegenden Geschäfts. Es wurden gute Fragen gestellt. Der Geschäftsbericht bietet immer eine gute Gelegenheit, über den ESB zu diskutieren und Bilanz zu ziehen. Die Entwicklung des ESB freut mich in verschiedener Hinsicht. So konnten bezüglich erneuerbarer Energien und Energieeffizienz grosse Fortschritte erzielt werden. Der ESB erhielt letztes Jahr eine entsprechende Auszeichnung. Auch seine finanziellen Herausforderungen meistert der ESB sehr gut. Ich möchte zuerst auf die Bemerkung der GPK reagieren. Der ESB wird sich bemühen, die verlangten Zahlen zukünftig rechtzeitig zu liefern. 2014 gab es gewisse Anlaufschwierigkeiten und die relevante Verwaltungsratssitzung fand etwas spät statt und 2015 musste mit der Revisionsstelle ein ausserordentlicher Vorfall geklärt werden, was zu einer weiteren Verzögerung führte. Die Zahlen für die Stadtrechnung lagen jedoch knapp, aber rechtzeitig vor. Natürlich kann die Fristeinhaltung aber noch verbessert werden. Herr Bohnenblust hat die Abgaben des ESB an die Stadt sehr gut zusammengefasst. Wie der Bericht des Gemeinderats zeigt, besteht zwischen der Stadt und dem ESB ein Leistungsvertrag für die Jahre 2013 - 2017. Das ist der erste Leistungsvertrag mit dem ESB, weil dessen Rechtsform ja erst per 1. Januar 2013 geändert hat. Ein neuer Leistungsvertrag 2018 - 2021 ist angedacht, aber noch nicht verhandelt. Die diesbezüglichen Diskussionen beginnen im nächsten Quartal mit dem Ziel, den neuen Leistungsvertrag im Frühling 2017 unter Dach und Fach zu bringen. Durch diesen sollten auch die Zahlen für das städtische Budget 2018 und die Folgejahre rechtzeitig bekannt sein. Das Resultat dieser Vertragsverhandlungen ist zur Zeit noch offen. Sicher aber werden beide Seiten gut verhandeln.

In den Windpark Montoz-Pré-Richard wurden bis jetzt ungefähr CHF 1,5 Mio. investiert. Die Realisierung des Projekts wird zwischen CHF 40 Mio. und CHF 50 Mio. kosten. Herr Bohnenblust hat nach dessen Realisierungschancen gefragt. Das ist nicht so einfach zu beurteilen. Momentan sind sie aber recht gut und ich gehe davon aus, dass der Windpark realisiert werden kann. Aber es geht nur langsam vorwärts und alles braucht viel mehr Zeit als angenommen. Vor Kurzem wurde die Umweltverträglichkeitsprüfung fertiggestellt und dem kantonalen Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR) zur Vorprüfung eingereicht. Gerechnet wird mit einer Stromproduktion von ungefähr 32 GWh, was ungefähr 1/10 des Bieler Gesamtverbrauchs entspricht. Herr Ritter hat erwähnt, dass der ESB momentan

ungefähr 18% des verkauften Stroms selber produziert. Mit dem Windpark würde dieser Wert auf ungefähr 27% steigen.

Herr Bohnenblust hat nach dem Grund für die höheren Marketingkosten gefragt. Diese haben mit der Standortkonzentration des ESB zu tun, die auch für die Mitarbeitenden ein anspruchsvolles Projekt war. Es fand ein Einweihungsfest statt und der Kommunikationsaufwand stieg. Auch wurde eine neue "Corporate Identity" geschaffen. Es geht hierbei aber um einmalige Ausgaben und das Marketingbudget 2016 wird wieder sinken. Frau Frank erkundigte sich nach den Folgen einer allfälligen Annahme der Atomausstiegsinitiative vom 27. November 2016. Unabhängig vom Abstimmungsresultat geht das Kernkraftwerk Mühleberg in den nächsten Jahren vom Netz. Für den ESB ist das kein Problem, denn er hat keinen direkten Liefervertrag mit diesem Kernkraftwerk und auf dem Markt ist genügend Strom vorhanden. Der ESB wird also auch weiterhin gut versorgt. Zudem verlangt die Atomausstiegsinitiative ja einen schrittweisen Ausstieg und sie stellt somit für den ESB kein Problem dar. Herrn Ritter gebe ich darin recht, dass im Bereich Solarstrom noch einiges erreicht werden könnte. Gerade wurde ein neuer Marketingchef angestellt. Ich weiss noch nicht, welche Möglichkeiten er dafür sieht. Hingegen glaube ich nicht, dass der höhere Gasverbrauch darauf zurückzuführen ist, dass mehr Personen mit Gas kochen und weniger mit Strom. Der Gasverbrauch hängt stark mit der Witterung während der Heizsaison zusammen. 2015 war kälter als 2014, weshalb mehr Gas verkauft werden konnte. Zudem konnten auch mehr Gasanschlüsse realisiert werden. Wo bereits Gasleitungen vorhanden sind, wird versucht, möglichst viele Gebäude anzuschliessen. Neue Gebiete werden aber nicht mehr mit Gas, sondern mit erneuerbaren Energiequellen versorgt. Biel hat ein gut ausgebautes Gasnetz. Wo es sinnvoll ist, werden deshalb Ölheizungen durch Gasheizungen ersetzt. Der im Geschäftsbericht abgebildete Effekt dürfte aber - wie erwähnt - vor allem auf die Witterung zurückzuführen sein. Ich danke nochmals für die interessante Diskussion. Sollten Sie durchs Jahr über Fragen zum ESB haben, habe ich immer ein offenes Ohr.

Abstimmung

Der Stadtrat von Biel, gestützt auf Art. 9 des Reglements für die Parking Biel AG SGR 761.6 **beschliesst:**

Vom Bericht des Gemeinderates vom 4. Mai 2016 betreffend Vollzug der mit dem Reglement für die Parking Biel AG an die Parking Biel AG übertragenen Aufgaben **wird Kenntnis genommen.**

96. Überparteiliche Interpellation 20150343, Dana Augsburger-Brom, Fraktion SP, Fritz Freuler, Fraktion Grüne, "Steuerkonditionen für juristische Personen in Biel"

(Text der Interpellation und Antwort des Gemeinderats siehe Anhang Nr. 1)

Die Interpellantin ist **befriedigt.**

Augsburger-Brom Dana, Fraktion SP: Die Antwort zu Frage 3, nämlich welche Stelle über Steuerkonditionen entscheidet, kannte ich eigentlich schon, bevor ich den Vorstoss eingereicht habe. Dennoch habe ich die Frage absichtlich gestellt, um dem Gemeinderat die Gelegenheit zu geben, die Sachlage für uns alle zu klären. Schlussendlich beschliesst der Kanton über die Steuerkonditionen und abschliessend der Regierungsrat, die Stadt Biel hat nur ein Anhörungsrecht. Das ist wichtig. Trotz dieser Ausgangslage sind die Rahmenbedingungen aber nicht in Stein gemeisselt. Es gilt, sich trotzdem Gedanken dazu zu machen, auch wenn Einige finden mögen, dass es um heikle Fragen geht. Diese Auffassung teile ich nicht, denn wir alle sprechen häufig über die Finanzen und Geld. Der Stadtrat hat verschiedenste Institutionen finanziell unter die Lupe genommen und ich finde, solche Fragen dürfen auch diskutiert werden.

Von der Beantwortung des Gemeinderats bin ich befriedigt, auch wenn mich der Inhalt nicht ganz zufrieden stellt. Aus der schriftlichen Beantwortung geht hervor, dass in Biel 35 Unternehmen von Steuerprivilegien profitieren. Im weiteren Verlauf der Beantwortung wird aber nur noch von Steuererlassen gesprochen. Ich verstehe daher den Gemeinderat so, dass 35 Bieler Unternehmen während 10 Jahren keine Steuern zahlen. Meinem klärenden Anruf bei der Finanzdirektion war leider kein Erfolg beschieden. Aus der Antwort wird aber auch ersichtlich, dass öffentlich zu diesem Thema - gemäss geltendem bernischen Steuergesetz (BSG 661.11) - Stillschweigen herrscht. Ich fragte deshalb auf der Finanzdirektion nach, ob ich, anstelle einer mündlichen Auskunft, die entsprechenden Unterlagen einsehen dürfe. Natürlich wurde mir dies verweigert, denn die Unterlagen bleiben geheim (wie das Bankgeheimnis...?). Warum ist das eigentlich so? Ich wollte ja keine Namen erfahren. Neben den Namen der Unternehmen, die eine Steuervergünstigung erhalten haben, gibt es nämlich auch noch andere Fragen, die interessieren. Es ging mir insofern nicht darum, die Steuervergünstigungsentscheide zu beurteilen. Eigentlich geht es bei Steuervergünstigungen doch um die Förderung von Unternehmen, was sicher sinnvoller ist, als diese zu subventionieren... Mir ging es aber darum herauszufinden, ob beispielsweise ein Unternehmen, das während 10 Jahren von Steuererlassen profitierte, auch wirklich an diesem Standort bleibt und falls ja, wie lange es an diesem Standort bleiben muss, d.h. mit anderen Worten, welches die an die Standortförderung verknüpften Bedingungen für die Unternehmen sind und wie deren Einhaltung allenfalls überprüft wird. Ferner ging es mir auch um die Arbeitsplätze. Es sind ja nicht nur BielerInnen in diesen Unternehmen beschäftigt. Eine solche an die Standortförderung geknüpfte Bedingung ist nämlich, dass die Unternehmen vor Ort Arbeitsstellen schaffen. Ich persönlich gewann nicht den Eindruck, dass die 35 Bieler Unternehmen Arbeitsstellen geschaffen haben. Ich hatte vielmehr den Eindruck, dass eher das Gegenteil der Fall war. Was passiert eigentlich, wenn begünstigte Unternehmen statt Stellen zu schaffen, solche streichen? Wird dies kontrolliert und was sind die Konsequenzen im Falle einer Nichteinhaltung? Kommt es zu Neuverhandlungen? Solche Fragen finde ich für die Bieler Bevölkerung wichtig. Die Finanzdirektion gab mir aber viele interessante und gute Antworten. Auch bekam ich einen nicht ausgefüllten, kantonalen Controlling-Fragebogen ausgehändigt. Allerdings weiss ich immer noch nicht, was passiert, wenn die Bedingungen nicht eingehalten werden... Ich habe mich daher entschlossen, mich in einem ersten Schritt von der Antwort befriedigt zu erklären, werde aber, was die Schaffung von Arbeitsstellen anbelangt, nach den Sommerferien eine weitere Interpellation einreichen.

97. Interpellation 20150338, Martin Scherrer, SVP, "Sicherheitssituation in Biel nach Anschlägen in Paris"

(Text der Interpellation und Antwort des Gemeinderats siehe Anhang Nr. 2)

Der Interpellant ist **befriedigt**.

Scherrer Martin, SVP: Ich bin von der Antwort befriedigt. Mit dem ersten Satz bin ich aber nicht einverstanden. Es wird suggeriert, dass ich mit der vorliegenden Interpellation auf nicht integrierte MigrantInnen ziele. Das ist nicht korrekt! Allenfalls würde ich die Feststellung teilen, dass terroristische Aktivitäten in Westeuropa meist von Personen mit bestimmter Religionszugehörigkeit ausgeübt werden. Ich wollte aber keinesfalls auf die MigrantInnen zielen.

Beriger Michelle, Les Verts: Les réponses données par le Conseil municipal parlent d'elles-mêmes. Je remercie Monsieur Scherrer pour avoir donné l'occasion au Conseil municipal de nous rappeler les bases du système politique suisse, notamment l'attribution des compétences entre la Confédération, les cantons et les communes. Je remercie le Conseil municipal d'avoir pris le temps de répondre de manière aussi détaillée à cette interpellation quelque peu saugrenue.

98. Überparteiliche Interpellation 20160031, Sandra Gurtner-Oesch, GLP, Cécile Wendling, FDP, "Tempo-30-Zone für Vingelz"

(Text der Interpellation und Antwort des Gemeinderats siehe Anhang Nr. 3)

Die Interpellantinnen sind **befriedigt**.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Die Interpellantinnen sind von der Beantwortung des Gemeinderats befriedigt. Wer schon einmal die Tessenbergstrasse hinauffuhr, kennt die engen, unübersichtlichen Verhältnisse, für die Tempo 30 eigentlich zwingend wäre. Leider sehen dies nicht alle Verkehrsteilnehmenden gleich... Der Gemeinderat unterstreicht in seiner Antwort, dass sich die Sicherheit der Strasseninfrastruktur in den letzten Jahren nicht gross verändert hat. Fast im gleichen Satz erwähnt er auch, der Verkehr sei quasi hausgemacht. Abgesehen vom beachtlichen Baustellenverkehr mag dies zutreffen. Vingelz wuchs in den letzten Jahren enorm. Damit verschlechterte sich aber auch die Verkehrssituation. Es hat nun mehr Anwohnende, Auto- und Velofahrende. 2003 reichte Herr Wendling seine Motion 20030584 «Tempo 30 auf Tessenbergstrasse / Burgunderweg» ein. Das ist 13 Jahre her. Bereits damals war die Beantwortung recht positiv. 2009 wurde der Vorstoss abgeschrieben und dem Stadtrat wurde versichert, die Tempo-30-Zone werde geprüft. Heute, 2016, ist die Antwort immer noch dieselbe. Ich würde deshalb nicht viel auf diese Tempo-30-Zone wetten. Zum Schutz der Stadtverwaltung möchte ich aber anmerken, dass sich die Einwohnerschaft aus Vingelz offenbar selber nicht einig ist. Es gibt Personen wie mich, welche die Einführung einer Tempo-30-Zone dringend finden. Es gibt aber auch andere, die sich vor allzu grossen baulichen Massnahmen fürchten. Sicherlich könnte bereits heute eine Sensibilisierung der Anwohnenden helfen. Im Gespräch mit etlichen VingelzerInnen habe ich etwas Erstaunliches festgestellt: an der

Tessenbergstrasse steht in Fahrtrichtung hinauf rechts eine Tempo-30-Tafel. Diese wird aber übersehen, wenn der Bus oder anderer Gegenverkehr kommt. Die Bevölkerung von Vingelz kennt diese Tafel jedenfalls nicht. Könnte sie nicht einfach auf die andere Strassenseite verlegt werden? Das wäre eine pragmatische Lösung. Sollte dies nicht möglich sein, muss die in der Beantwortung erwähnte Prüfung abgewartet werden...

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Besten Dank für die positive Aufnahme. Der Gemeinderat ist sich bewusst, dass die Situation für die Tessenbergstrasse nicht einfach ist. Um eine Verbesserung zu erreichen, sind bauliche Massnahmen unumgänglich, es sei denn, der Autoverkehr nähme ab. Zu beachten ist ferner, dass der Bus diese Strasse nutzt und sich zwei entgegengerichtete Fahrzeuge kreuzen können müssen. Wie so oft bei verkehrlichen Massnahmen ist sich die Quartierbevölkerung nicht einig. Alle haben andere Bedürfnisse. Immerhin gibt es in Vingelz mit dem Quartierleit einen Ansprechpartner und ab morgen ist die städtische Stelle im Bereich Verkehr wieder besetzt, die sich um solche Anliegen kümmert. Eine Verbesserung der Situation sollte also bald angegangen werden können. Sicher können auch kleine, pragmatische Vorkehren geprüft werden. In den letzten Jahren wurde oft mit Signalisationen und Bodenmarkierungen gearbeitet. Damit konnten zum Teil schon beachtliche Verbesserungen erzielt werden. In Anbetracht dessen kann sicher auch die Beschilderung der Tessenbergstrasse überprüft werden.

99. Dringliche Motion 20160078, Peter Bohnenblust, FDP, «Neuregelung Kompetenz für Projektierungskredite»

(Text der dringlichen Motion und Antwort des Gemeinderats siehe Anhang Nr. 4)

Der Gemeinderat beantragt, die dringliche Motion in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären.

Bohnenblust Peter, FDP: Ich danke für die zeitgerechte Antwort. Mit dem Antrag des Gemeinderates bin ich nicht einverstanden, **halte** aber aus zwei Gründen **an der Motion fest:** Erstens hat Thun mit der von mir geforderten Regelung gute Erfahrungen gemacht. Ich bin überzeugt, dass eine Neuregelung der Kompetenz für Projektierungskredite ein gutes Mittel ist, um Projektierungsleichen zu vermeiden. Zweitens wird immer auf die Totalrevision der Stadtordnung vertröstet. Diese läuft nun an. Bis die neue Stadtordnung in Kraft tritt, wird es aber noch drei oder vier Jahre dauern. Deshalb ist es für mich kein Präjudiz, wenn der vorliegende Vorstoss als Motion erheblich erklärt wird. Vielmehr könnten bei einer raschen Umsetzung auch in Biel Erfahrungen gesammelt und in die Überarbeitung der Stadtordnung einfließen. Mit dem Argument der Totalrevision Stadtordnung wurden bereits viele Vorstösse auf die lange Bank geschoben. Vorliegend handelt es sich um ein Teilprojekt, das rasch umgesetzt werden sollte. Ich danke dem Stadtrat, wenn er meinen Vorstoss als Motion erheblich erklärt.

Bösch Andreas, Grüne: Als ich den vorliegenden Vorstoss las, fand ich die Idee prüfenswert. Gerne hätte ich mich vertieft damit auseinandergesetzt. Wenn der

Motionär nun aber an der Motion festhält, wird mir dies verunmöglicht. Ich kann mich höchstens noch mit der von der Motion vorgegebenen Ausgabengrenze von CHF 3 Mio. einverstanden erklären. In Thun liegt diese Grenze bei CHF 2 Mio.. Weshalb also sollen CHF 3 Mio. für Biel richtig sein? Als Motion kann ich diesen Vorstoss leider nicht unterstützen.

Augsburger-Brom Dana, Fraktion SP: Nach Lektüre der gemeinderätlichen Antwort hätte ich erwartet, dass die Motion nicht erheblich erklärt werden soll. Stattdessen beantragt der Gemeinderat, die Motion in ein Postulat umzuwandeln und dieses erheblich zu erklären. Die Fraktion SP ist nicht grundsätzlich gegen eine Prüfung des Anliegens. Es fragt sich nur, wie das geschehen soll. Jedenfalls müssen Doppelspurigkeiten vermieden werden. Aus Sicht der Fraktion SP wäre es deshalb falsch, den Vorstoss schon heute umzusetzen und die Idee später noch einmal für die Totalrevision der Stadtordnung aufzunehmen. Vielleicht ergeben sich mit der Totalrevision der Stadtordnung noch neue Erkenntnisse, beispielsweise zur Höhe der Ausgabengrenze. Als Motion kann auch die Fraktion SP den vorliegenden Vorstoss nicht unterstützen. Auch bei der Überweisung als Postulat würde sich die Frage nach dem weiteren Vorgehen stellen. Würde das Postulat separat behandelt oder würde der Prüfauftrag in die Totalrevision der Stadtordnung einfließen? Wie gesagt, geht es der Fraktion SP vor allem um die Vermeidung von Doppelspurigkeiten. Dazu habe ich noch eine Frage: in der Beantwortung ist von "*[...] in wenigen Wochen beginnenden Vorarbeiten zur Totalrevision der Stadtordnung [...]*" die Rede. Herr Bohnenblust spricht von drei oder vier Jahren, bis die neue Stadtordnung in Kraft tritt. Natürlich dauert ein solches Projekt seine Zeit. Vielleicht könnte der Gemeinderat aber noch Genaueres dazu sagen.

Baltzer Niklaus, SP: Ich frage mich, welche Projekte in der Vergangenheit von der vorliegenden Motion betroffen gewesen wären. Wenn Spielregeln geändert werden sollen, geht es meistens auch um Vergangenheitsbewältigung. Allenfalls könnten die Umgestaltungen Bahnhof- und Neumarktplatz, die beide vom Volk abgelehnt wurden, von der Neuregelung betroffen sein. Bei beiden Projekten sehe ich aber nicht, was sich durch die verlangte Neuregelung geändert haben könnte. Der Stadtrat war in beiden Fällen früh miteinbezogen. Ich weiss deshalb nicht, weshalb ich dem Vorstoss zustimmen soll.

Gugger Reto, BDP: Die CHF 3 Mio. dürften sich auf die reglementarische Schwelle für das fakultative Referendum beziehen. Ich könnte mir vorstellen, dass es spannend wäre, grössere Geschäfte wie den Neumarkt- oder den Bahnhofplatz in einem früheren Stadium im Stadtrat zu behandeln. So wäre auch die Bevölkerung bereits früh informiert (*Unruhe im Saal, Zwischenrufe*). Ich gebe den Zwischenrufenden recht, Beträge über CHF 300'000 kommen immer in den Stadtrat. Es könnte ja aber auch sein, dass ein Projektierungskredit unter CHF 300'000 liegt, obschon absehbar ist, dass die Gesamtkosten über CHF 3 Mio. zu liegen kommen. In diesem Fall könnte der Stadtrat dank der vorgeschlagenen Neuregelung auch über den Projektierungskredit entscheiden. Ich habe Verständnis für die Grenze von CHF 3 Mio..

Steidle Silvia, directrice des finances: Monsieur Bohnenblust, le Conseil municipal a bien compris votre requête et propose de l'étudier et d'établir un rapport pour justement clarifier ces questions de hauteur. Il n'y a pas, Monsieur Gugger, de projets

de ce type qui ne sont pas passés devant le Conseil de Ville. Le Conseil municipal pense vraiment l'étudier et vous l'avez aussi rappelé, Madame Augsburger, les travaux sur la révision du Règlement du Conseil de Ville (RDCo 151.21) ont débuté. Le Conseil municipal vous recommande très vivement de transformer la motion urgente en postulat et de l'adopter en tant que tel.

Bohnenblust Peter, FDP: Wie gesagt halte ich an der Motion fest. Es wurden wichtige Fragen gestellt. Ich stelle nochmals fest, dass Thun entsprechende Erfahrungen gemacht hat. Die Ausgabengrenze von CHF 3 Mio. ist nicht willkürlich, sondern entspricht wie in Thun der Schwelle für das fakultative Referendum. Im Geschäftsbericht sind etliche Geschäfte mit einer entsprechenden Kompetenzgrenze aufgeführt. Zudem können Projekte bereits über den Projektierungskredit beeinflusst werden, beispielsweise wenn es um zu erfüllende Standards und Kriterien geht. Deshalb finde ich es wichtig, dass der Stadtrat bereits in dieser frühen Phase mitreden kann. Ich bin überzeugt, dass damit die Chance steigt, dass kein Geld für unnötige Projektierungskredite ausgegeben wird. Wie der Gemeinderat bei anderer Gelegenheit informierte, dürfte die revidierte Stadtordnung zwischen 2018 und 2020 in Kraft treten. Daher bitte ich den Stadtrat nochmals, meinen Vorstoss als Motion erheblich zu erklären.

Baltzer Niklaus, SP: Ich möchte verhindern, dass der Stadtrat mit diesem Vorstoss ein "Psychopharmaka kauft", das anderswo wirkt als beabsichtigt. Die Wirkung mag richtig sein. Trotzdem: die beiden Projekte Neumarkt- und Bahnhofplatz, die Herrn Bohnenblust Probleme bereiteten (*Zwischenruf Herr Bohnenblust*) haben nichts mit der vorliegenden Motion zu tun. Damit wird kein Problem gelöst.

Bösch Andreas, Grüne: Ich kann das Vorgehen von Herrn Bohnenblust nicht verstehen. Zuerst wird eine Motion dringlich erklärt, von der ich keine Ahnung habe, worin die Dringlichkeit liegt. Sie wird auch im ganzen Vorstoss mit keinem Wort begründet. Die heutige Diskussion verläuft sehr kontrovers und es werden verschiedenste Annahmen getroffen. Ich möchte Beispiele und eine gute Grundlage für meine Entscheidung. Ich möchte beispielsweise genau wissen, welche Projekte in den vergangenen zehn Jahren von der vorgeschlagenen Neuregelung tangiert gewesen wären. Nennen Sie mir wenigstens ein konkretes Beispiel! In der ganzen Diskussion wurde heute kein einziges erwähnt. Ich soll also eine Entscheidung treffen, für die ich keine Grundlagen habe. Das ist für mich sehr schwierig. Wenn nun jemand nicht verstehen kann, dass ich der vorliegenden Motion so nicht zustimmen kann, weiss ich nicht, was seriöse Sachpolitik dann bedeutet...

Augsburger-Brom Dana, SP: Ich stellte vorher noch die Frage, auf wann die Totalrevision der Stadtordnung umgesetzt werden soll. Ich möchte nämlich auch nicht noch fünf Jahre warten, bis über das vorliegende Anliegen diskutiert werden kann...

Steidle Silvia, directrice des finances: Je ne peux pas vous donner de réponse puisque le projet n'a pas encore débuté. Il est clair que dans l'introduction cela pourrait prendre plus de temps, mais le rapport du Conseil municipal au Conseil de ville sera prêt beaucoup plus vite. Il n'est pas question que le projet soit accepté par le Conseil de ville ou pas et ceci ne déterminera pas s'il sera ensuite accepté par le peuple ou non. Il y a aussi des éléments à étudier sur l'objectif de la planification. Une déclaration de planification des investissements pourrait aussi être incluse dans le

rapport. Je vous rappelle, que certains projets ont été refusés par le Peuple, mais acceptés par le Conseil de ville. C'est pour ces raisons que tous ces mécanismes doivent être évalués et les montants analysés. De ce fait, le Conseil municipal vous recommande de transformer la motion urgente en postulat et de l'adopter.

Abstimmung

über den Antrag von Herrn Bohnenblust, den Vorstoss als Motion erheblich zu erklären

Der Antrag wird angenommen.

Hadorn Werner, Stadtratspräsident: Damit sind wir am Ende der Sitzung angelangt. Der Stadtrat hatte gestern und heute einige harte Brocken zu abzarbeiten. Ich danke allen für die disziplinierten und konzisen Diskussionen und wünsche allen einen schönen Sommer.

100. Neueingänge

20160208	Dringliche überparteiliche Interpellation Sandra Gurtner-Oesch, GLP, Urs Käzlig, Grüne, Leonhard Cadetg, FDP	PRA
	Planung Westast Planification de la branche Ouest	BEU
20160209	Interpellation urgente Pascal Bord, PRR	DFI
	Trop de contrats de prestation ? Une liberté de manoeuvre suffisante reste-elle au Municipal et CV ? Zu viele Leistungsverträge? Haben Gemeinde- und Stadtrat noch genügend Handlungsspielraum?	MAI FCS TEE
20160210	Motion Daniel Suter, Groupe FDP/PRR/EVP/EDU	CHM
	Référendum par décision du Conseil de ville Referendum auf Beschluss des Stadtrats	
20160211	Überparteiliches Postulat Urs Käzlig, Grüne, Dennis Briechle, GLP, Salome Strobel, SP, Peter Moser, FDP	BEU
	vfM Ostast: mit provisorischen Massnahmen die Vorgaben erfüllen? MaC branche Est: respecter les consignes avec des mesures provisoires ?	PRA
20160212	Überparteiliches Postulat Lena Frank, Grüne, Anna Tanner, SP	DSS
	Städte setzen ein solidarisches Zeichen – Direktaufnahme von Geflüchteten jetzt! Les Villes font preuve de solidarité – prise en charge directe immédiate de réfugiés.	

Schluss der Sitzung / *Fin de la séance*: 22:30 Uhr / heures

Der Stadtratspräsident / Le président du Conseil de ville:

Hadorn Werner

Die Ratssekretärin / La secrétaire parlementaire:

Klemmer Regula

Protokoll:

Meister Katrin

Bouhraoua Samia

Procès-verbal:

Kirchhof Claire-Lise

Bernardino Floriane